

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



OFFICE PUBLIC
**DE LA LANGUE
BRETONNE**

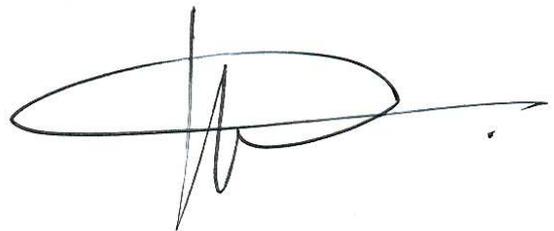
**DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
EN PAYS DE NANTES
ACTUALISATION 2004-2011**

POLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2012

Avant-propos

En 2003, l'Office de la Langue Bretonne a établi un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation réelle de la langue bretonne afin de faire des propositions ambitieuses mais concrètes visant à assurer son avenir. Pour plus d'efficacité, le choix avait été fait de décliner ce plan par pays, échelle propice à une approche de la réalité du terrain.

Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : un diagnostic et des objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et de faire le bilan des évolutions qui ont eu lieu depuis. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque terrain, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.



*Lena Louarn,
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

Table des matières

Carte d'identité du pays de Nantes.....	4
Chiffres clés.....	5
Le profil du pays de Nantes	6
Les brittophones du pays de Nantes.....	6
L'enseignement.....	7
Enseignement scolaire.....	9
Enseignement bilingue.....	9
Enseignement du breton.....	20
Enseignement supérieur.....	22
Enseignement aux adultes.....	22
Cours du soir.....	23
Stages.....	25
Conclusion sur l'enseignement.....	27
Vie publique.....	28
Politique linguistique du département.....	28
Prise en compte de la langue bretonne par le département.....	28
Le budget consacré à la langue par le département.....	28
Actions des collectivités locales.....	29
Conclusion sur la vie publique.....	30
Société civile.....	31
Vie sociale et privée.....	31
Le monde de la communication.....	32
Edition.....	32
Télévision.....	33
Radio.....	33
Monde économique.....	33
Le marché de l'emploi en breton.....	33
Ya d'ar brezhoneg.....	34
Conclusion sur la société civile.....	35
Conclusion.....	36
Annexes.....	41
Bibliographie.....	42
Sources principales.....	42

Carte d'identité du pays de Nantes

Présentation du pays de Nantes - 2011

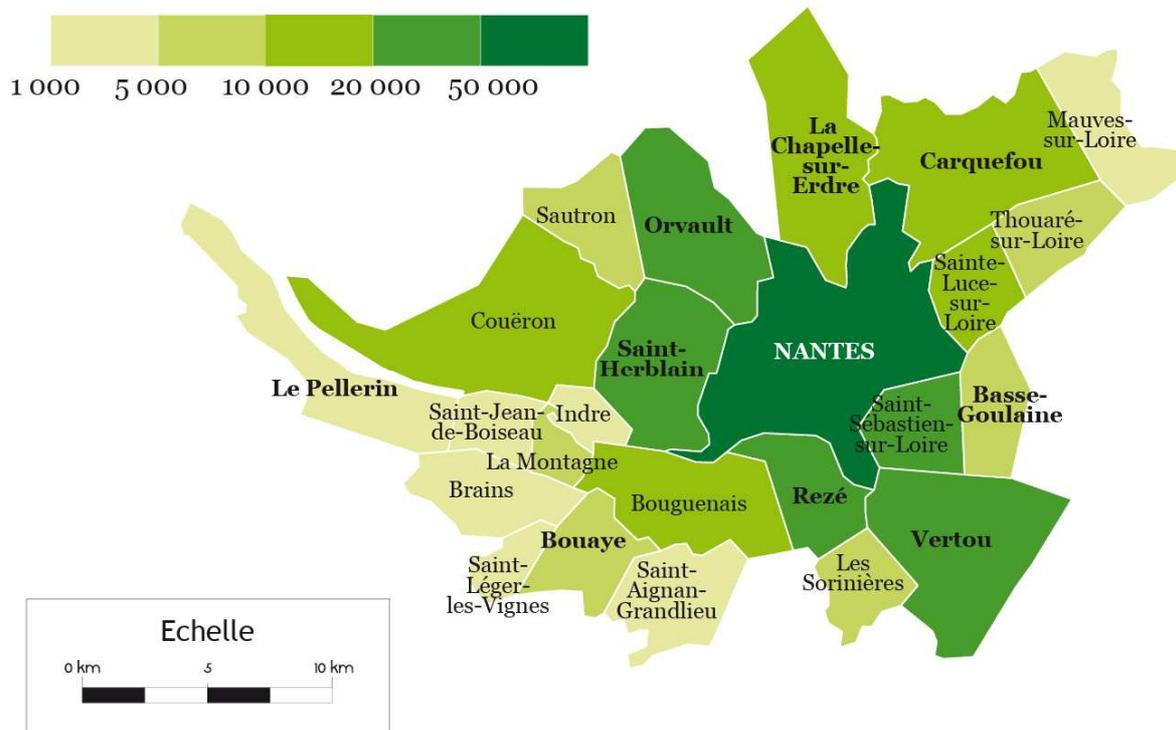


Le pays de Nantes est un secteur d'étude déterminé par les services de l'Office Public afin qu'il soit équivalent aux pays issus de la loi Voynet que l'on trouve dans le reste de la Bretagne. Il correspond à **Nantes Métropole**. Cet EPCI correspond à une histoire et un bassin de vie communs.

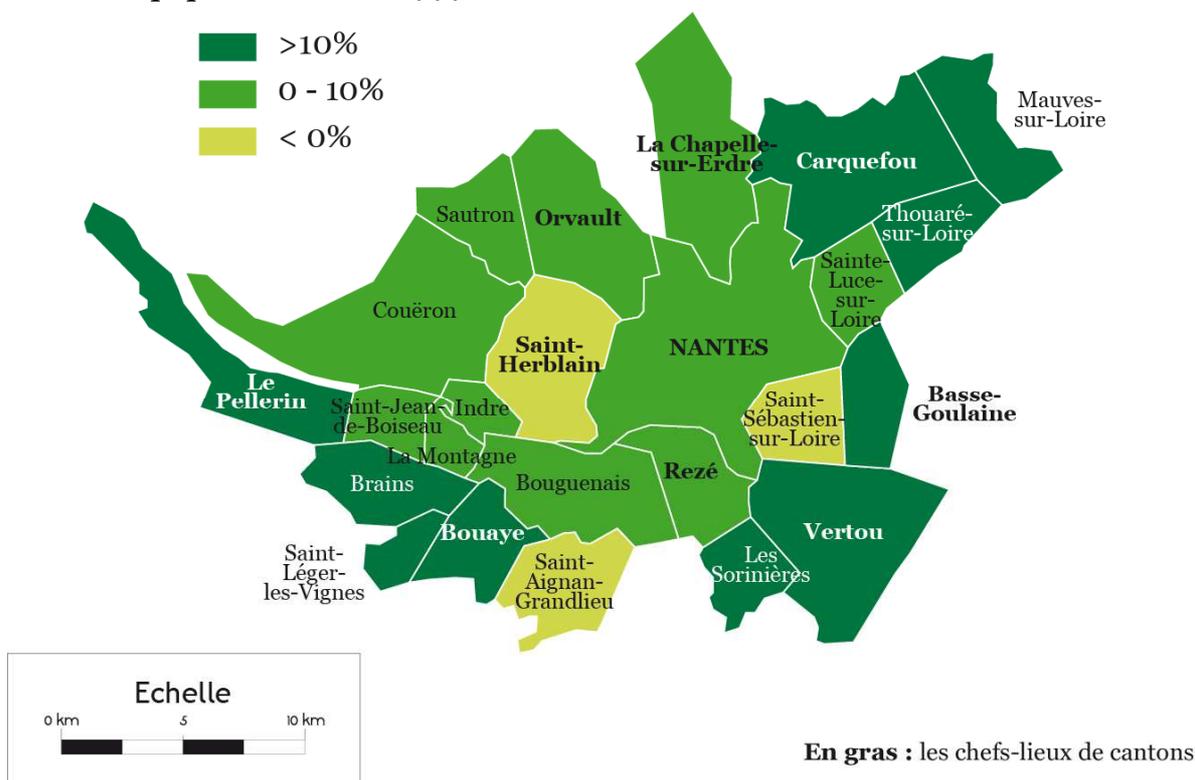
Chiffres clés

Nombre de communes	24
Population totale en 2008	580 839
Evolution de la population entre 1999 et 2008	+4,8%
Superficie	523 km ²
Densité	1 110 hab./km ²

Population des communes – 2008



Evolution de la population entre 1999 et 2008



Le profil du pays de Nantes

Le pays de Nantes est le plus peuplé et le plus dense de Bretagne. Il s'agit du principal pôle urbain du département et de Bretagne. L'influence et l'attractivité de la ville de Nantes sont considérables (283 288 habitants), près de la moitié de la population y habite.

Après le pays de Rennes, celui de Nantes est **le plus jeune de Bretagne. Sa population continue de croître mais moins vite que par le passé** (+10% entre 1999 et 1999, +4,8% entre 1999 et 2008). A présent, ce sont principalement les communes en bordure du pays qui se développent, comme on le voit sur la carte ci-dessus. Cependant, c'est dans la ville de Nantes que les jeunes actifs sont le plus nombreux.

Le pays est bien équipé en routes et moyens de communication.

Les brittophones du pays de Nantes

Il y a toujours eu des brittophones dans le pays : le breton était l'une des langues parlées en ville à la fin du XV^{ème} siècle¹. Par la suite, depuis le XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours, des Bas-Bretons sont venus travailler et vivre dans la capitale. A présent, on compte également de nouveaux brittophones originaires du pays lui-même.

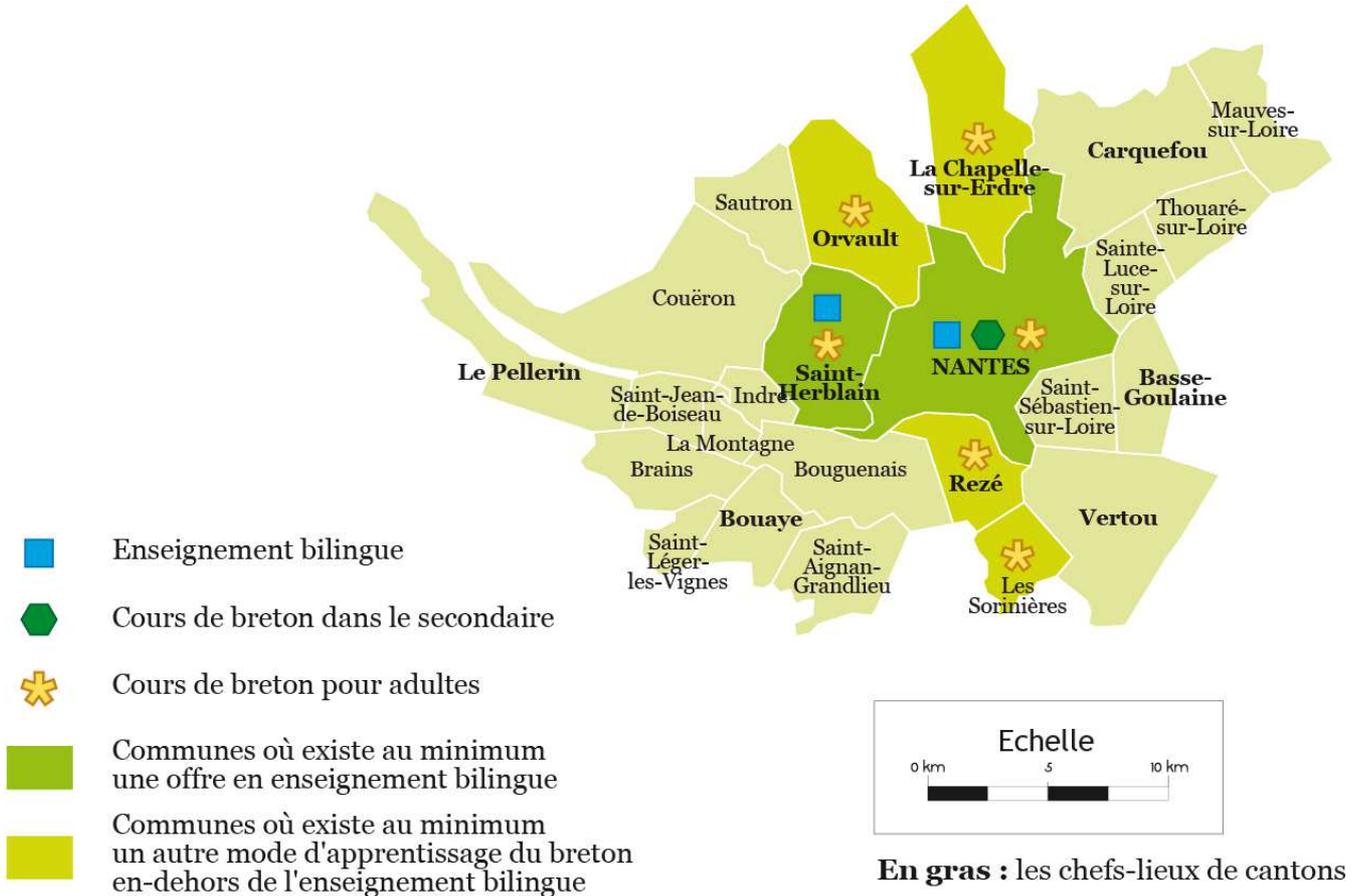
Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une enquête intitulée « Etude de l'histoire familiale ». Cette enquête comportait notamment des questions sur la pratique des langues à la maison.

D'après l'estimation que nous avons faite en 2003 sur la base des données de l'INSEE, il y avait, environ 4 000 locuteurs dans le pays en 1999, c'est-à-dire environ **0,8 % de la population** (alors que le taux de la Bretagne s'élevait à 6,7%). Il est probable que 500 de ces locuteurs aient disparu entre 1999 et 2011, soit entre 40 et 50 chaque années. De plus en plus de locuteurs étant formés dans le pays, d'une part, et des brittophones issus d'autres départements venant s'y installer d'autre part, on peut estimer que l'effectif est resté stable, soit **aux environs de 4 000 brittophones** (0,7% de la population).

¹ Comme cela est attesté en 1499 par le Chevalier Arnold von Harff.

L'enseignement

L'offre d'enseignement de breton et en breton - Année scolaire 2011/2012



En 2011, il existait un mode d'enseignement du breton dans **6 des 24 communes**. Toutefois, **des communes de plus de 15 000 habitants ne disposent d'aucune offre** : Saint-Sébastien-sur-Loire, Vertou, Couëron, Carquefou, Bouguenais.

Toutes les communes disposent d'écoles mais l'offre en enseignement bilingue n'existe que dans 2 d'entre elles (seulement 1 pour le primaire : Nantes). L'offre bilingue a tout de même progressé par rapport au diagnostic précédent : un deuxième site public a été ouvert à Nantes en 2010 ainsi qu'une offre au collège public Rutigliano de Nantes en 2007 et le collège Diwan de Saint-Herblain ouvert en 2008.

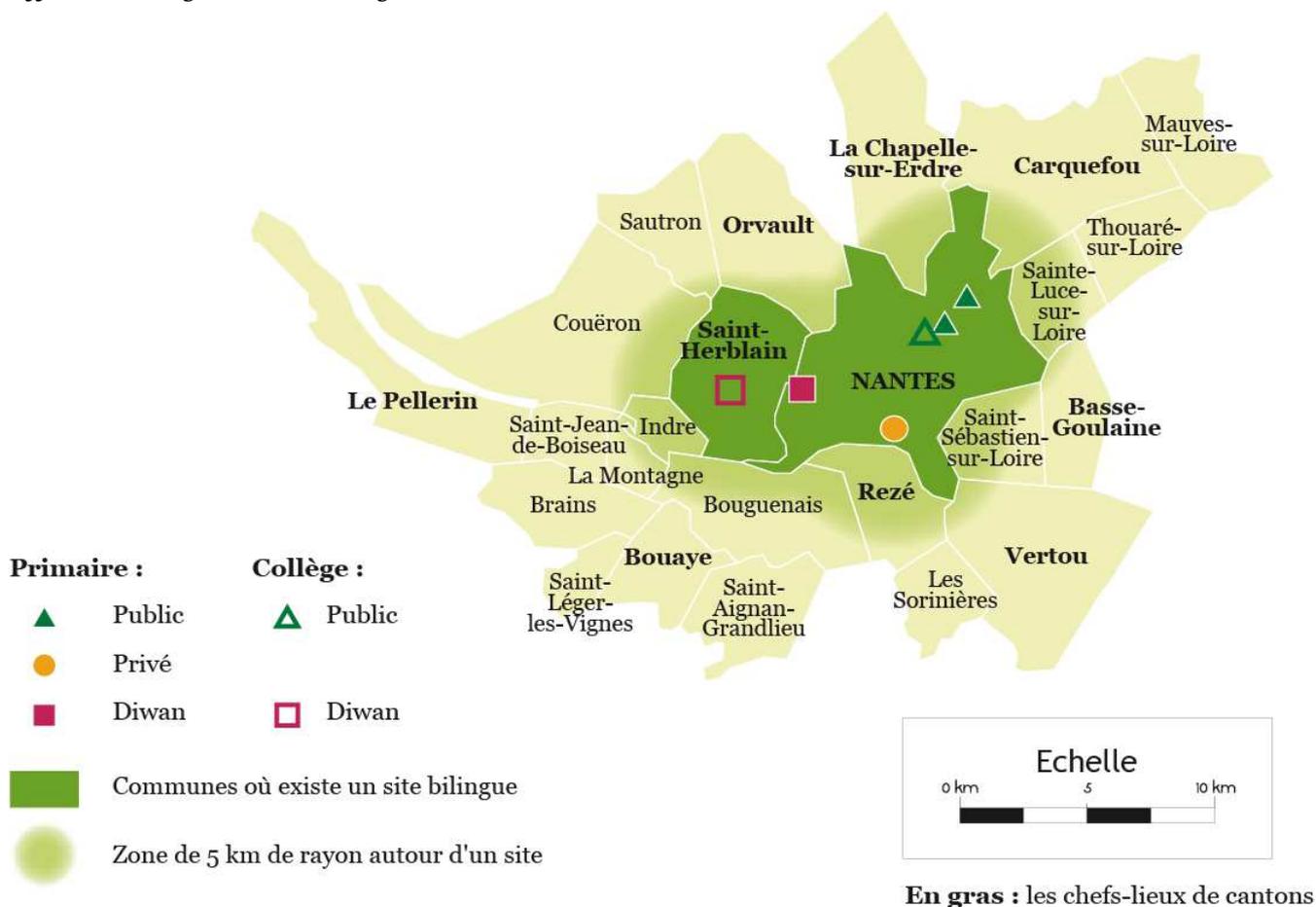
En ce qui concerne les cours dans le secondaire, l'offre s'est réduite à la seule ville de Nantes (le site de Basse-Goulaine a fermé).

Le réseau de cours du soir s'est modifié par rapport à 2003 mais il reste assez stable : il existe une offre dans 6 communes.

En comparaison de 2003, le nombre global de personnes apprenant le breton en 2011 n'a guère augmenté (793 contre 782) mais les effectifs de l'enseignement bilingue ont progressé (+67%). Ceux sont les effectifs de l'enseignement aux adultes qui ont diminué (-26%), et ceux des cours dans le secondaire encore davantage (-89%). L'option a disparu de l'université.

Naturellement, enseigner à 793 personnes ne signifie pas qu'il y aura autant de locuteurs complets en fin d'année. Le détail des données qui seront présentées plus loin permet de réaliser des estimations du nombre de locuteurs supplémentaires réellement formés annuellement.

Une 20^{aine} de brittophones serait formée chaque année dans le pays. Pour que la population brittophone ne diminue pas dans le pays il faudrait former entre 40 et 50 locuteurs supplémentaires chaque année. On évalue qu'en 2003, une dizaine de locuteurs était formée. La situation s'est donc améliorée et elle devrait encore le faire puisqu'on attend qu'**une 40^{aine} de locuteurs soient formée en 2012** grâce aux effectifs de 3^{ème} qui vont progresser dans les collèges bilingues et à la formation longue ouverte récemment. La perte de locuteurs serait alors quasiment équilibrée.



Les filières du primaire restent confinées dans la ville centre. Une deuxième filière publique a ouvert à Nantes en 2010. En primaire, l'offre n'a pas évolué pour Diwan ni pour l'enseignement catholique.

Il n'y a toujours aucune offre en primaire dans les communes densément peuplées qui entourent Nantes : Saint-Herblain, Rezé, Saint-Sébastien-sur-Loire, Orvault, Vertou, Couëron, etc. Des projets ont pourtant existé, mais ils n'ont pas abouti. Dans ce pays, l'essentiel est bien d'étendre l'offre à d'autres communes.

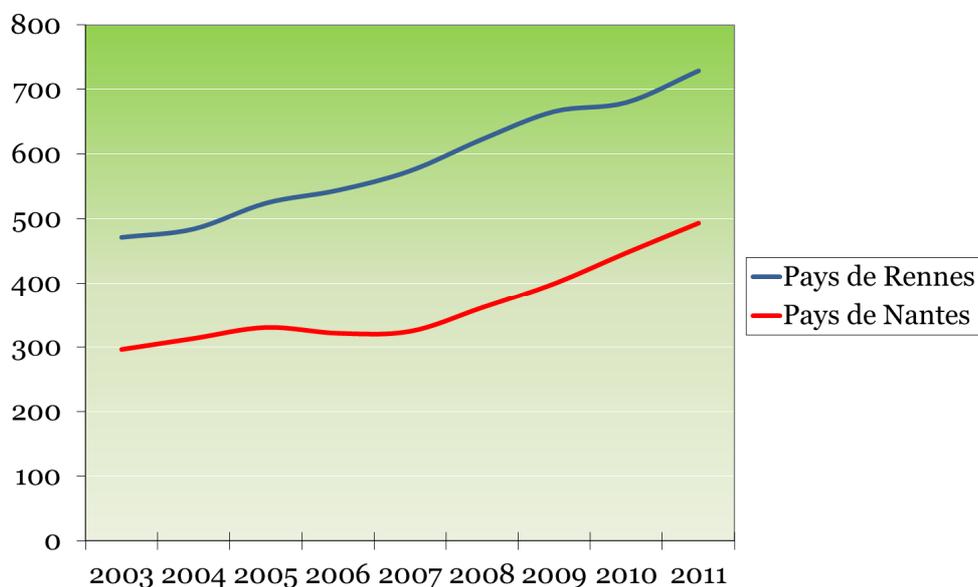
Le réseau bilingue a cependant progressé dans le secondaire avec une offre au collège public Rutigliano de Nantes² en 2007 et le collège Diwan de Saint-Herblain ouvert en 2008. Il s'agit d'une importante avancée. Toutefois, il n'existe aucune continuité au lycée.

² Les élèves de cette filière suivent des cours de breton qui sont adaptés à leur niveau, mais aucune matière non-linguistique ne leur est encore enseignée en breton.

➤ Effectifs

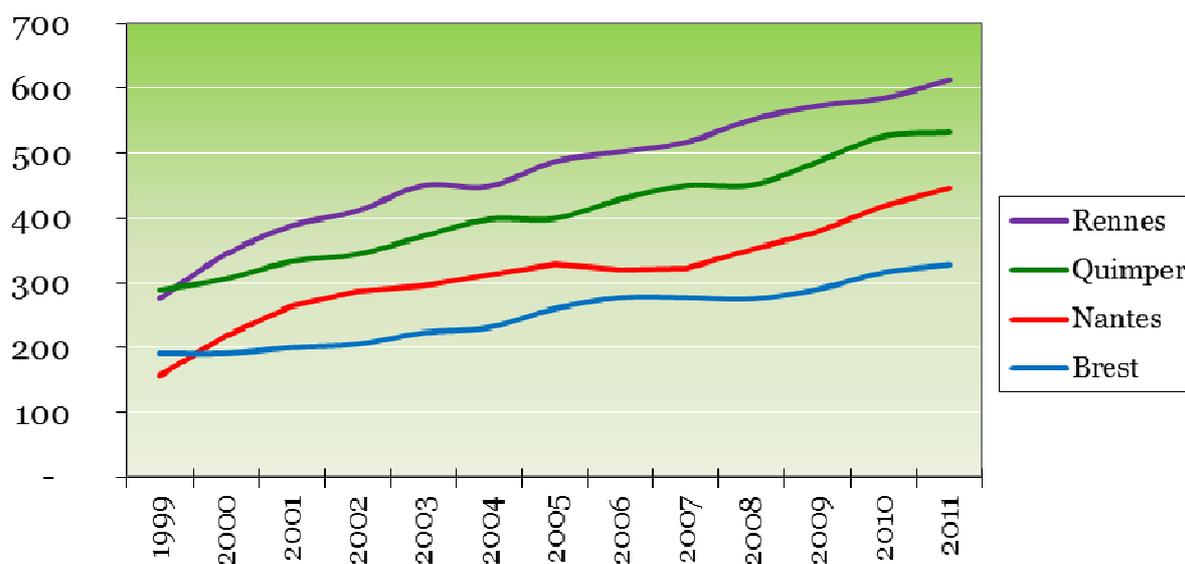
Il y avait **493 élèves bilingues** en 2011, soit près de 200 élèves supplémentaires par rapport au diagnostic précédent (296 élèves en 2003, 159 en 1999).

Évolution des effectifs bilingues de la maternelle au lycée



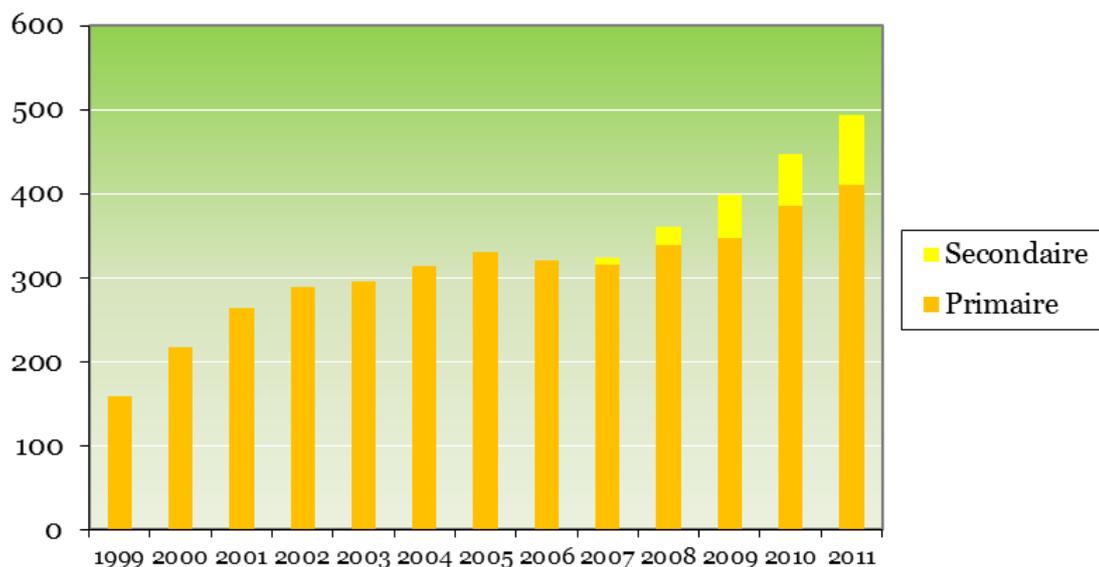
Bien que l'offre soit encore cantonnée à 1 seule commune, les effectifs ont progressé de 67% en l'espace de 8 ans. **Ce taux de croissance place le pays de Nantes au 4^{ème} rang pour la Bretagne**, après les pays de Dinan, de Morlaix et de Cornouaille. Toutefois, le pays de Nantes est loin derrière celui de Rennes où des filières existent en primaire dans plusieurs communes et qui dispose d'une continuité jusqu'au lycée.

Évolution des effectifs bilingues de la maternelle au lycée dans de grandes villes



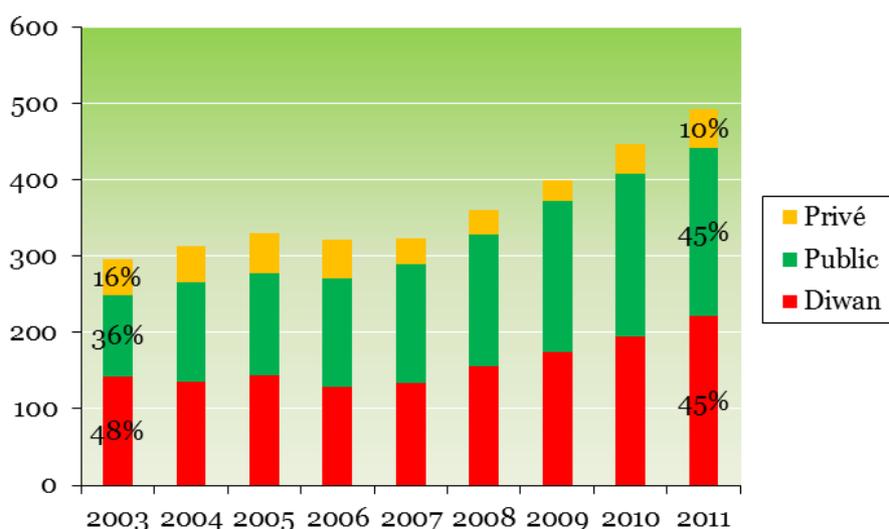
Au classement des communes suivant leurs effectifs bilingues de la maternelle au lycée, Nantes occupait en 2003 le 6^{ème} rang ; elle a pris la 5^{ème} position à Lannion à la rentrée 2011. Par ailleurs, Nantes occupe la 2^{ème} place pour ce qui est des effectifs en primaire³, après Rennes mais avant Quimper et Brest. Les écoles bilingues du pays font partie des plus grandes : l'école Diwan qui compte le plus d'élèves est celle de Nantes et l'école des Marsauderies est la deuxième école de Bretagne par l'importance.

Évolution des effectifs bilingues dans le primaire et le secondaire



Une diminution en primaire en 2006 et 2007 a entraîné une période de stabilisation, faute d'ouvertures depuis 1999. Il y a depuis une relance liée aux filières ouvertes dans le secondaire depuis 2007 ainsi qu'à leur effet sur les effectifs du primaire : ils sont à nouveau à la hausse depuis 2008 alors que ce n'est qu'en 2010 qu'un nouveau site a ouvert.

Évolution des effectifs de chaque filière



En 2003, près de la moitié des élèves était scolarisée chez Diwan. Jusqu'en 2007, les effectifs ont progressé lentement, le poids de la filière publique se renforçant progressivement. Les

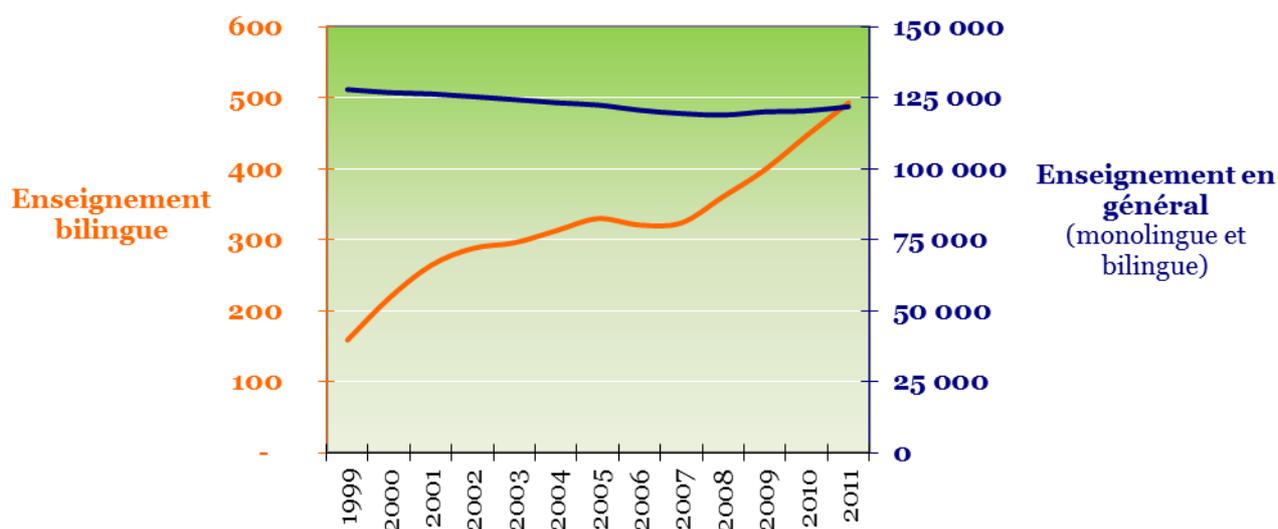
³ Elle a pris la place de Vannes en 2010.

chiffres de chaque filière ont tendance à augmenter depuis lors, à commencer par ceux de Diwan (+66% entre 2007 et 2011), ce qui aboutit aujourd'hui à un équilibre entre la filière immersive et la filière publique.

Il s'agit de l'un des seuls pays où Diwan conserve une part prépondérante dans les effectifs bilingues. C'est également le cas pour le département. Cela illustre le dynamisme du réseau Diwan en Loire-Atlantique et dans le pays de Nantes mais aussi le retard accumulé par les 2 autres filières puisqu'elles sont généralement plus présentes dans le reste de la Bretagne. Par exemple, en 2011, 63% des élèves bilingues du pays de Rennes sont dans le public contre 45% dans le pays de Nantes.

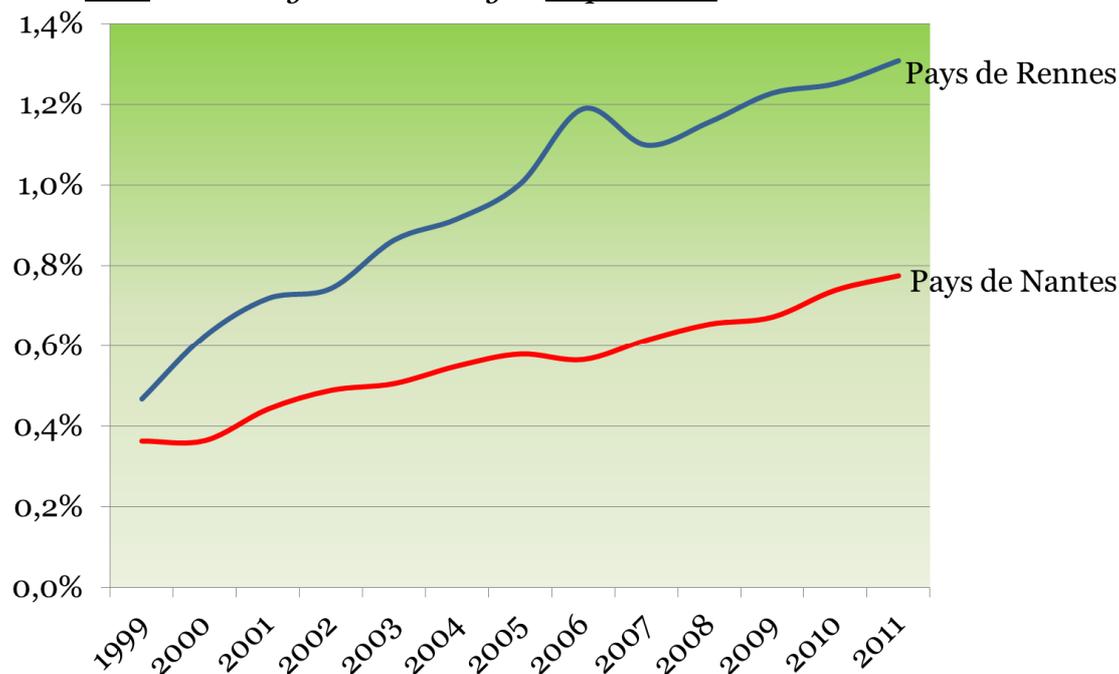
➤ Statistiques

Évolution des effectifs bilingues et des effectifs de l'enseignement en général de la maternelle au lycée



Les effectifs bilingues ont plus que triplé en l'espace de 12 ans (+210% entre 1999 et 2011) alors que les effectifs de l'ensemble des écoles ont diminué (-4,7%). La Bretagne a connu des tendances similaires avec une progression pour l'enseignement bilingue (+148%) et des chiffres plutôt stables pour l'enseignement en général (+3,5%).

Évolution du taux de l'enseignement bilingue en primaire

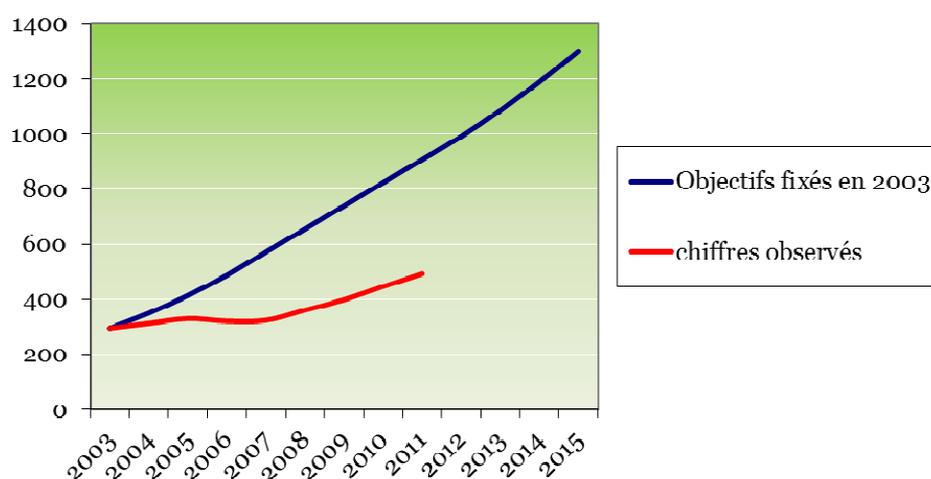


Le taux d'enseignement bilingue progresse régulièrement ; l'écart entre les 2 pays se creuse toutefois.

➤ Développement

Lorsque l'Office a rédigé « Brezhoneg 2015 – Plan général de développement de la langue bretonne », des objectifs annuels par pays ont été fixés pour atteindre les 25 000 élèves bilingues en Bretagne à l'horizon 2015. Vis-à-vis de l'objectif régional fixé pour 2011, on constate un retard global de 20,5%.

Évolution du nombre d'élèves bilingues constaté et des objectifs fixés par l'Office public



Le pays de Nantes est l'un de ceux qui s'écarte le plus de l'objectif qui avait été défini pour lui (45,7% de retard pour 2011).

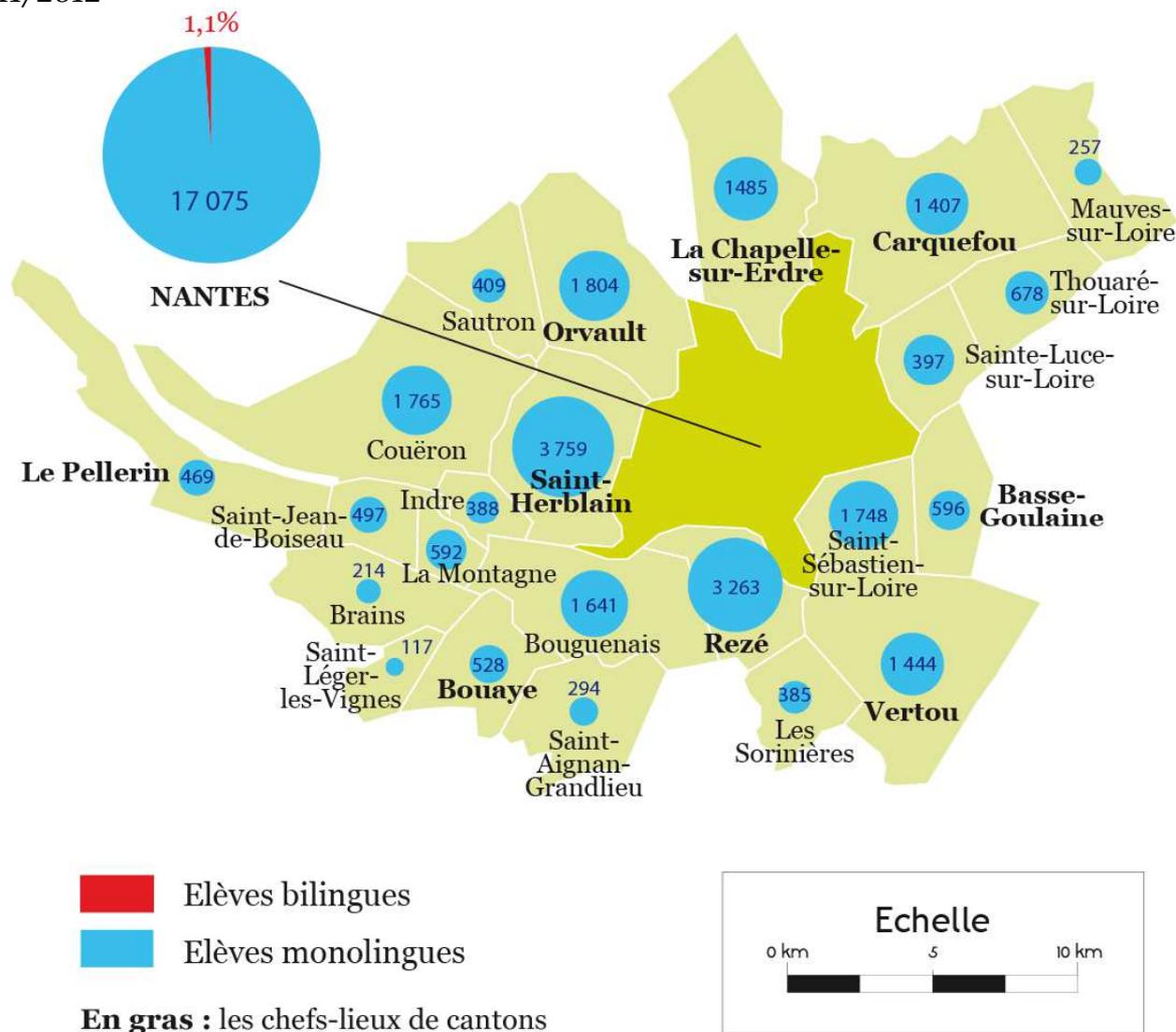
L'évolution des effectifs s'est rapidement éloignée de l'objectif : il y a eu trop peu d'ouvertures en primaire (1 depuis 1999) et les filières existantes se sont déjà déployées dans tous les niveaux (le potentiel de développement paraît donc limité). Au cours des dernières années, le secondaire a boosté le développement mais à présent, les 2 collèges ayant des classes jusqu'en 3^{ème}, la croissance va être moindre.

L'objectif de 1 300 élèves bilingues en 2015 devient inatteignable ; il est à présent plus réaliste de se donner pour but qu'il y ait à cette échéance 800 élèves bilingues dans le pays. Cela suppose d'**ouvrir régulièrement de nouveaux sites en primaire**.

Le potentiel de développement est très important dans un pays aussi peuplé. Il y a 2 axes à privilégier :

1. ouvrir des sites dans les communes autour de Nantes qui sont dépourvues d'offre,
2. étendre l'offre dans la ville de Nantes en visant les quartiers sans offre.

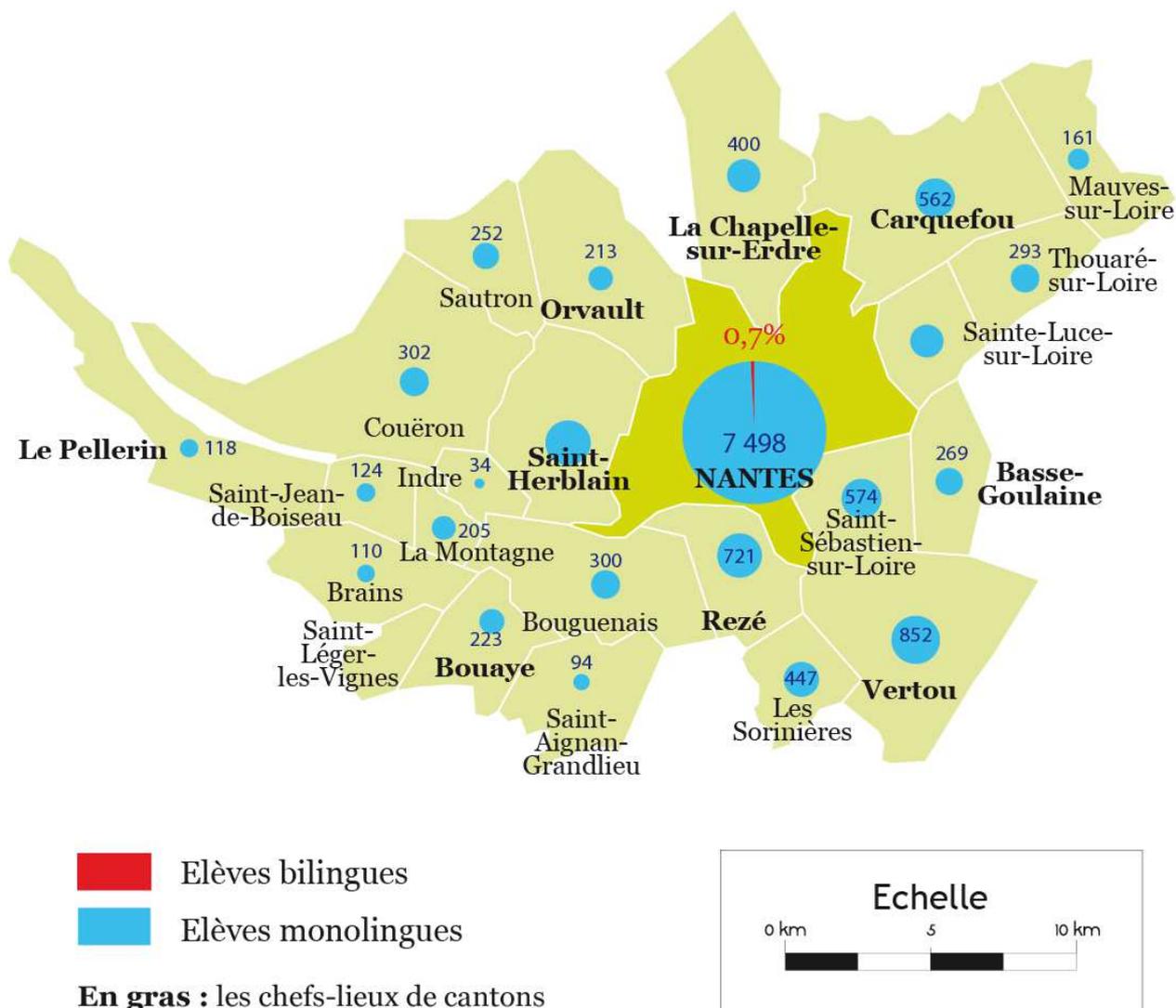
Taux d'enseignement bilingue dans le primaire public par commune – Année scolaire 2011/2012



73,5% de l'ensemble des élèves du primaire du pays (monolingues et bilingues) fréquentent des établissements **publics** (69,1% à Nantes) pour 81% de ceux des filières bilingues à parité. Les communes les mieux placées pour recevoir des filières dans le public seraient **Saint-**

Herblain, Rezé, Orvault, Couëron, Saint-Sébastien-sur-Loire, Bouguenais, etc. Nantes compte 65 écoles maternelles ; il faut étendre l'offre aux quartiers qui en sont dépourvus.

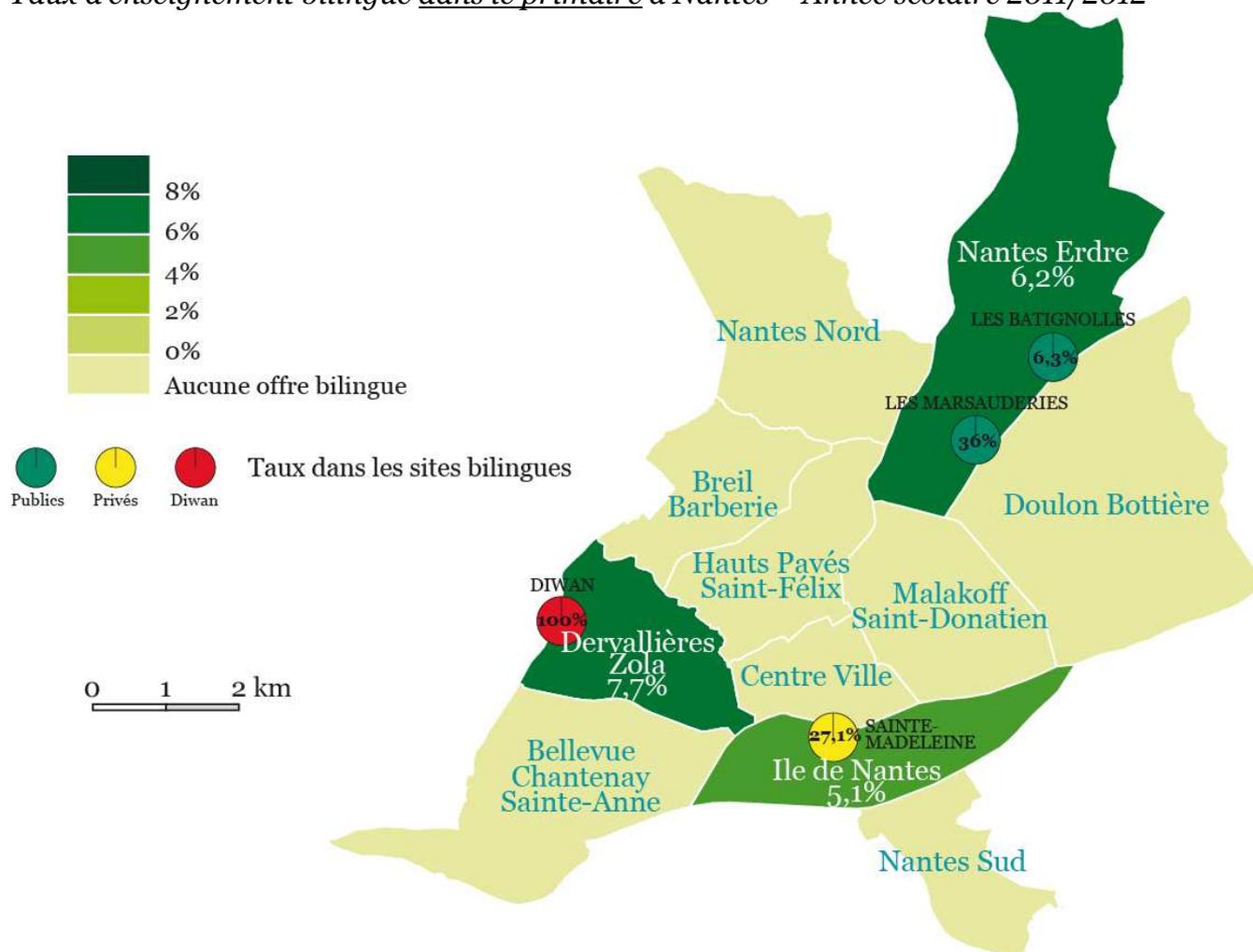
Taux d'enseignement bilingue dans le primaire privé par commune – Année scolaire 2011/2012



Dans l'enseignement privé, il y aurait lieu d'ouvrir des sites bilingues à Nantes, Vertou, Saint-Herblain, Rezé, Saint-Sébastien-sur-Loire, Carquefou, la Chapelle-sur-Erdre, etc.

Parmi les grandes villes, Nantes affiche l'un des taux d'enseignement bilingue les plus bas. Ce n'est pas surprenant puisqu'il s'agit de la plus grande ville et qu'elle ne compte que 4 écoles bilingues. En outre, le poids de l'enseignement bilingue dans les quartiers pourvus est équivalent à ce qui s'observe à Rennes ou Brest. L'offre remporte du succès mais les conditions de vie (territoire fréquenté, lieu de travail, temps de transport) font qu'il est nécessaire que chaque filière ouvre d'autres sites dans les quartiers de la cité des Ducs.

Taux d'enseignement bilingue dans le primaire à Nantes – Année scolaire 2011/2012

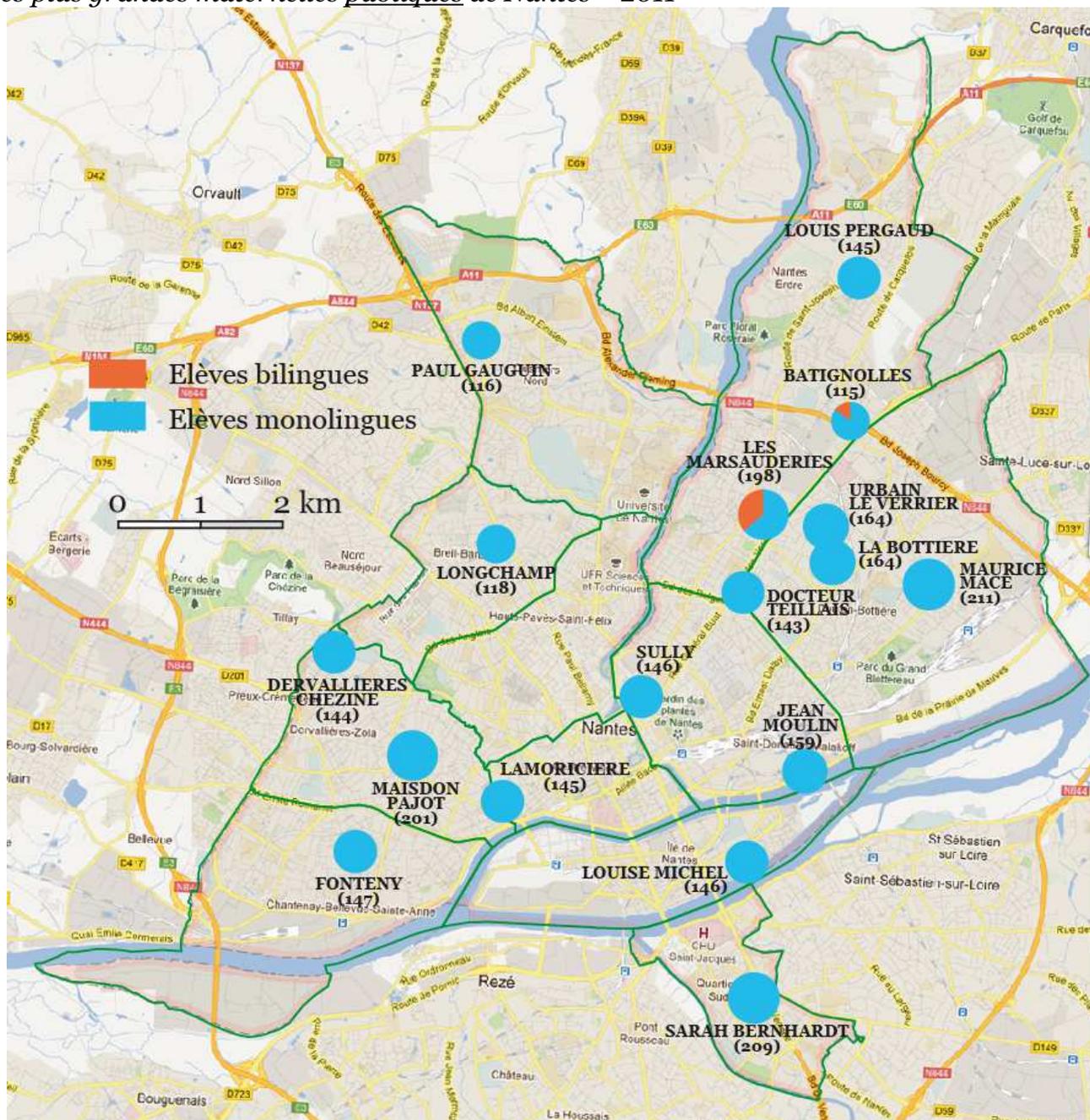


Pour l'heure, l'offre bilingue à Nantes se trouve au sein de 3 quartiers. L'importance des effectifs scolaires dans les quartiers dépourvus de site bilingue offre une bonne marge de développement.

On constate qu'il est rare que le poids d'une filière bilingue dépasse les 35% dans une maternelle publique ou privée (25% pour une école élémentaire). Les Marsauderies et Sainte Madeleine atteignent des niveaux de cet ordre. Il est probable que ces filières ne progressent pas davantage. Il est à présent nécessaire d'étendre l'offre à d'autres établissements afin de toucher de nouveaux publics et de disposer de davantage d'élèves susceptibles de poursuivre ensuite au collège.

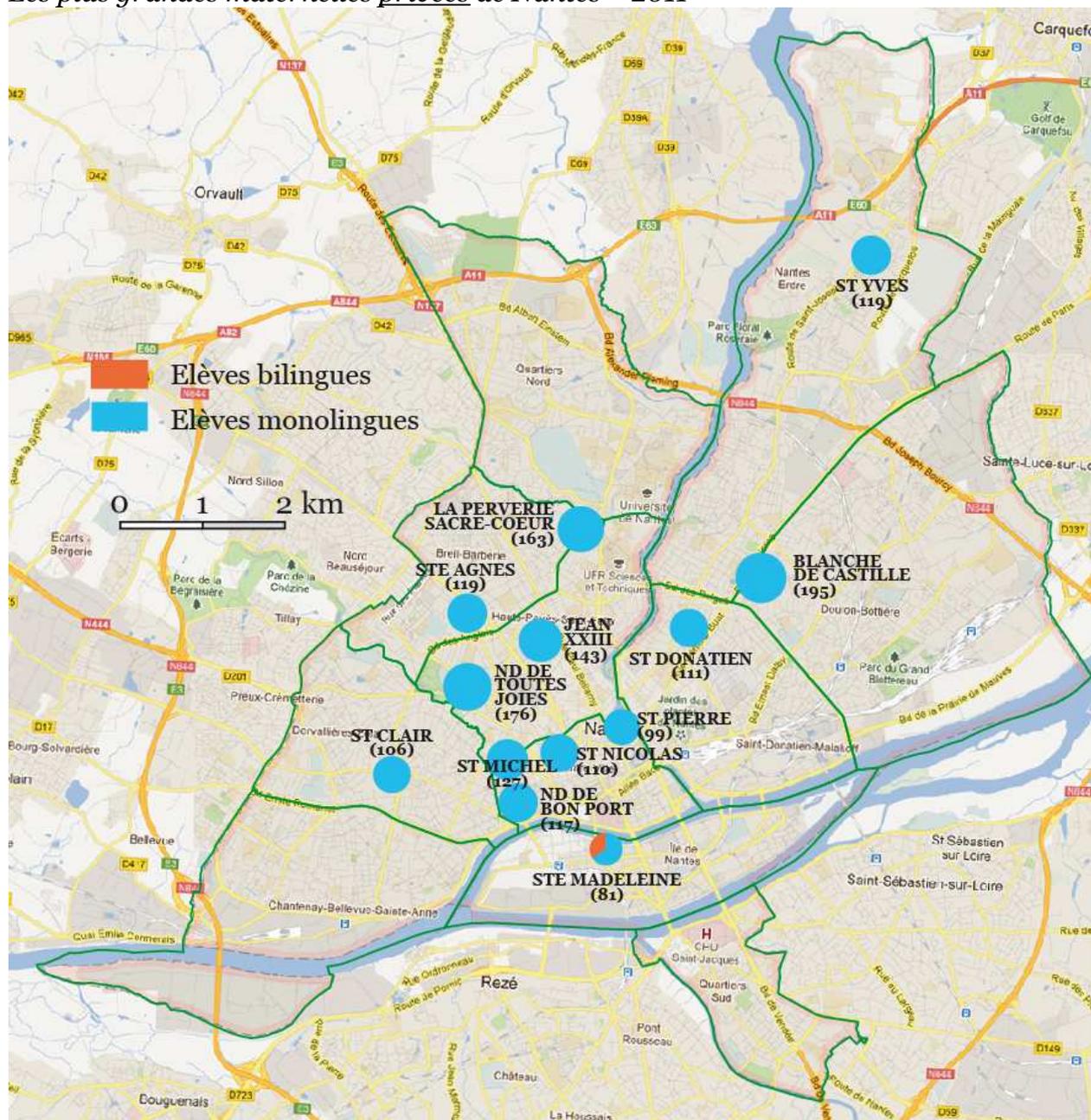
Diwan a également matière à se développer par l'ouverture d'annexes dans d'autres quartiers.

Les plus grandes maternelles publiques de Nantes – 2011



Dans cette carte ont été figurées les maternelles publiques de Nantes qui dépassent les 140 élèves. Plusieurs écoles peuvent donc être envisagées, par exemple dans les quartiers de **Malakoff**, **Bellevue** ou **Doulon Bottière**.

Les plus grandes maternelles privées de Nantes – 2011



Cette carte fait apparaître les maternelles privées comptant plus de 100 élèves. Plusieurs écoles peuvent être envisagées, par exemple dans les quartiers de **Hauts Pavés** ou du **Centre Ville**.

Enseignement du breton

➤ L'initiation en primaire

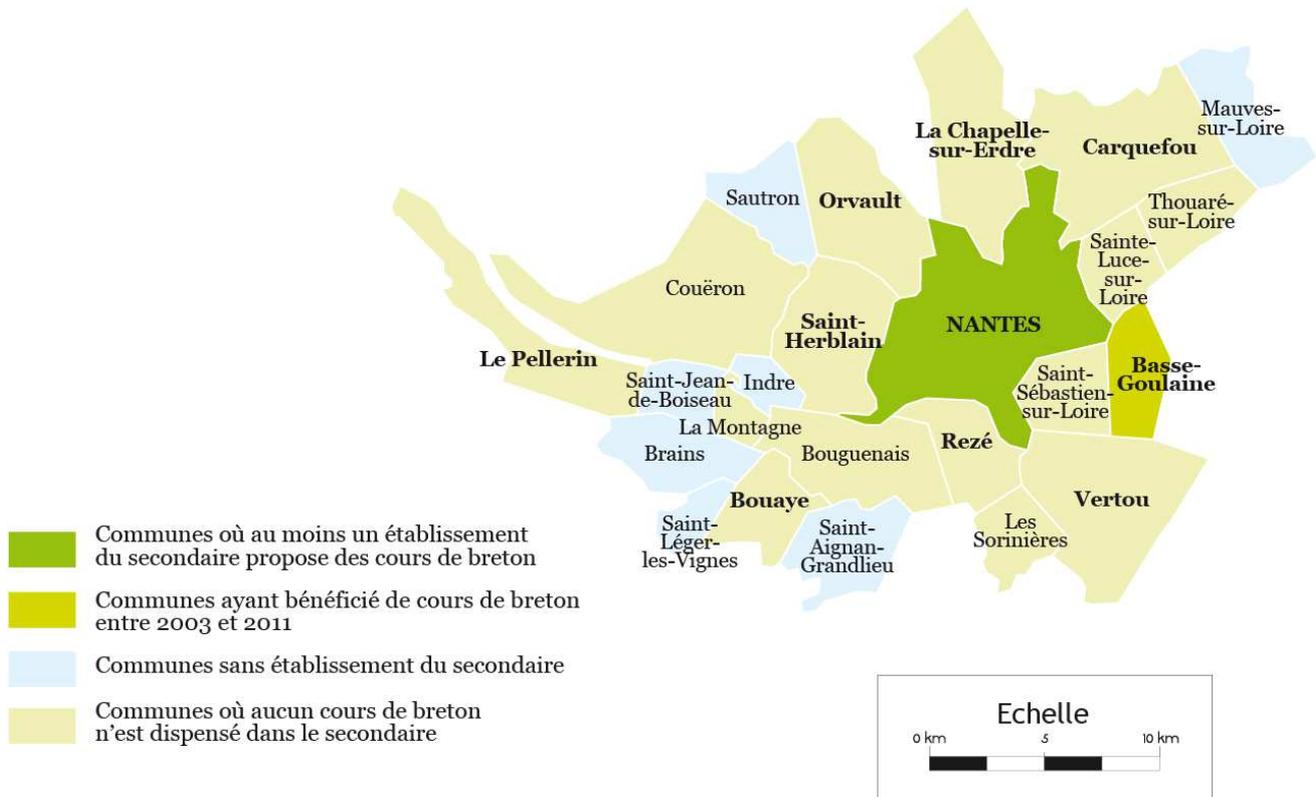
Pour les élèves qui ne sont pas scolarisés dans les filières bilingues, l'initiation est un moyen de faire connaissance avec la langue : la durée des séances est comprise, selon les établissements, entre 1 et 3 heures hebdomadaires durant lesquelles sont proposées des chansons, des comptines, des jeux et les bases de la langue.

Ce mode d'enseignement de la langue est surtout développé dans le Finistère grâce à un accord entre le Conseil général et l'Inspection académique. En Loire-Atlantique, il n'existe pas de dispositif d'initiation au breton dans les écoles. Il arrive qu'une sensibilisation à la langue soit proposée au sein d'écoles sur de courtes périodes (comme à Nantes en 2009/2010).

➤ L'enseignement du breton dans le secondaire

Des cours de breton sous forme d'initiation sont dispensés de la 6^{ème} à la 3^{ème} (1 à 2 heures hebdomadaires où sont enseignées les bases de la langue et de la culture bretonne). En 4^{ème} et en 3^{ème}, le breton peut être pris comme Langue Vivante ou comme Option : 2 à 3 heures par semaine. Dans certains lycées, le choix du breton comme Langue Vivante est possible de la 2nde à la terminale. Dans les Académies de Rennes et de Nantes on peut choisir le breton au bac.

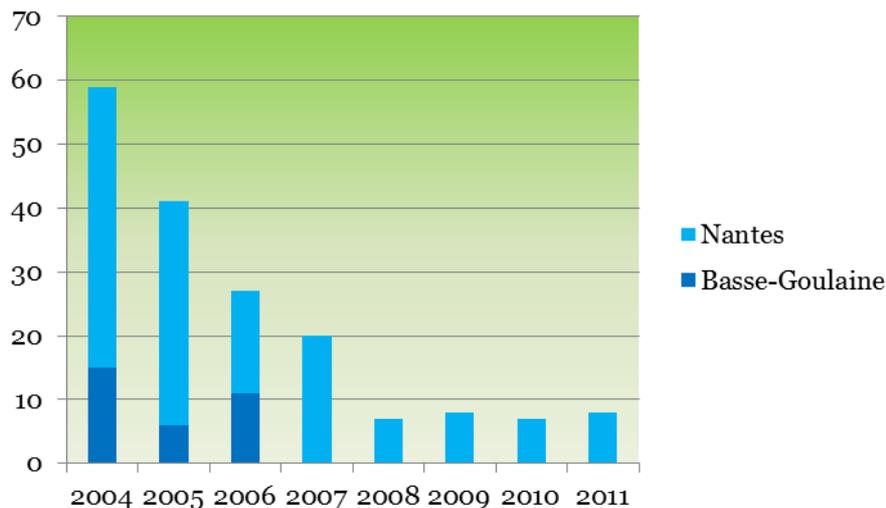
L'offre de cours de breton dans le secondaire public en 2003 et 2011



L'offre s'est réduite. On est passé de 3 sites en 2003 à 1 seul en 2011. L'offre a cessé au lycée La Herdrie de Basse-Goulaine, puis au collège Noë Lambert de Nantes ; en 2011, seul le

lycée Colinière de Nantes propose encore des cours. **Dans le pays de Nantes, il n'est plus possible d'entamer l'apprentissage du breton dans aucun des 53 collèges existant.**

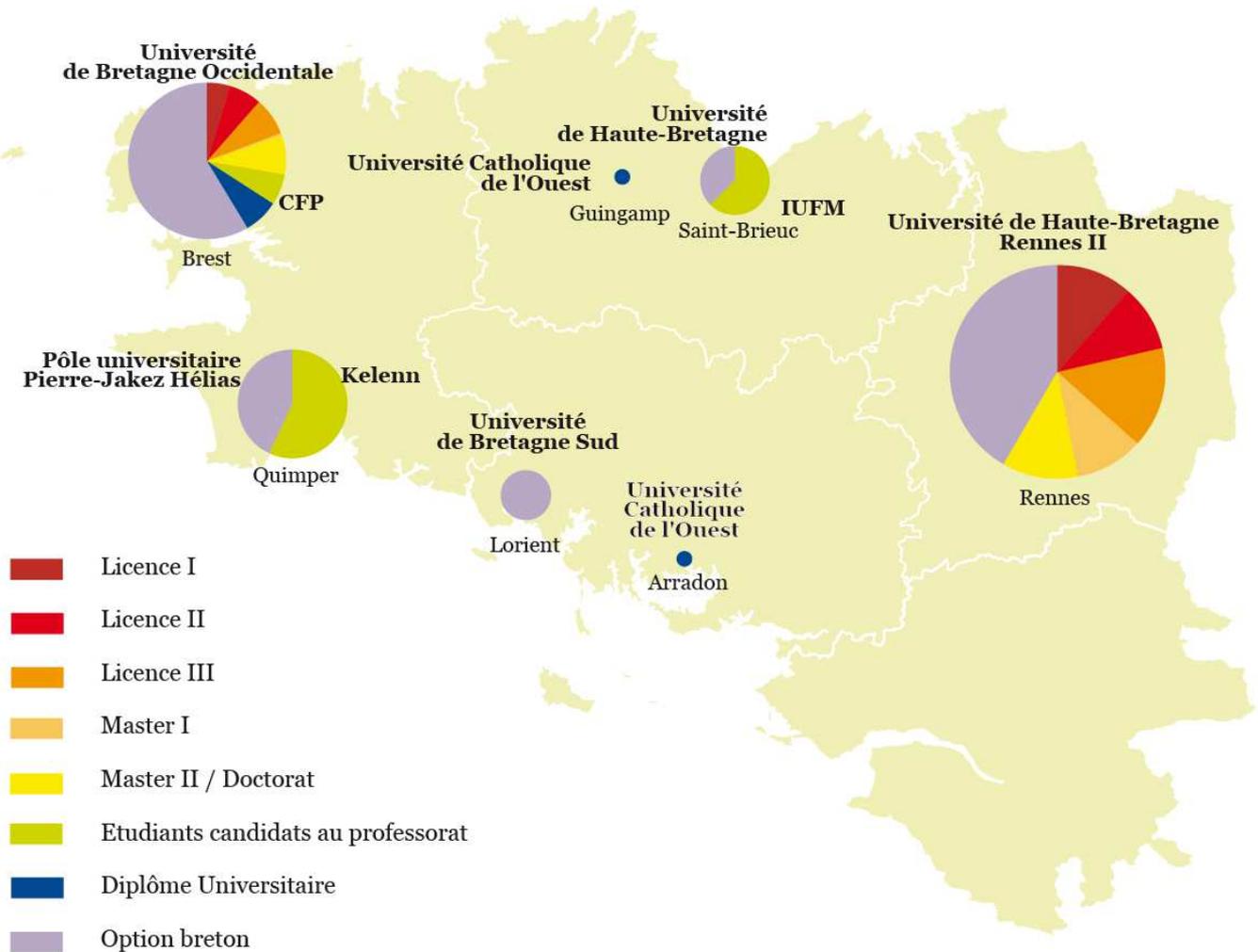
Évolution des chiffres des cours dans le secondaire



Les effectifs des cours sont rapidement passés de 59 en 2004 à 7 apprenants dans le seul site restant dans le pays en 2008 (le lycée Colinière, le collège Lambert de Nantes ayant alors cessé son offre). Ils se sont depuis maintenus à ce niveau.

Enseignement supérieur

L'enseignement du breton dans l'enseignement supérieur - 2010



Il n'existe pas de section de celtique à l'Université de Nantes. Les étudiants du pays qui souhaitent apprendre le breton doivent donc aller dans un autre département. C'est un frein important, par exemple, pour répondre aux besoins en enseignants bilingues.

Il existait des cours de breton en tant que matière optionnelle jusqu'en 2003 mais ils ont cessé en 2004.

Enseignement aux adultes

3 modes d'apprentissage sont proposés aux adultes : cours du soir (la plupart des structures proposent 1h30 de cours par semaine), stages et cours par correspondance ou en ligne.

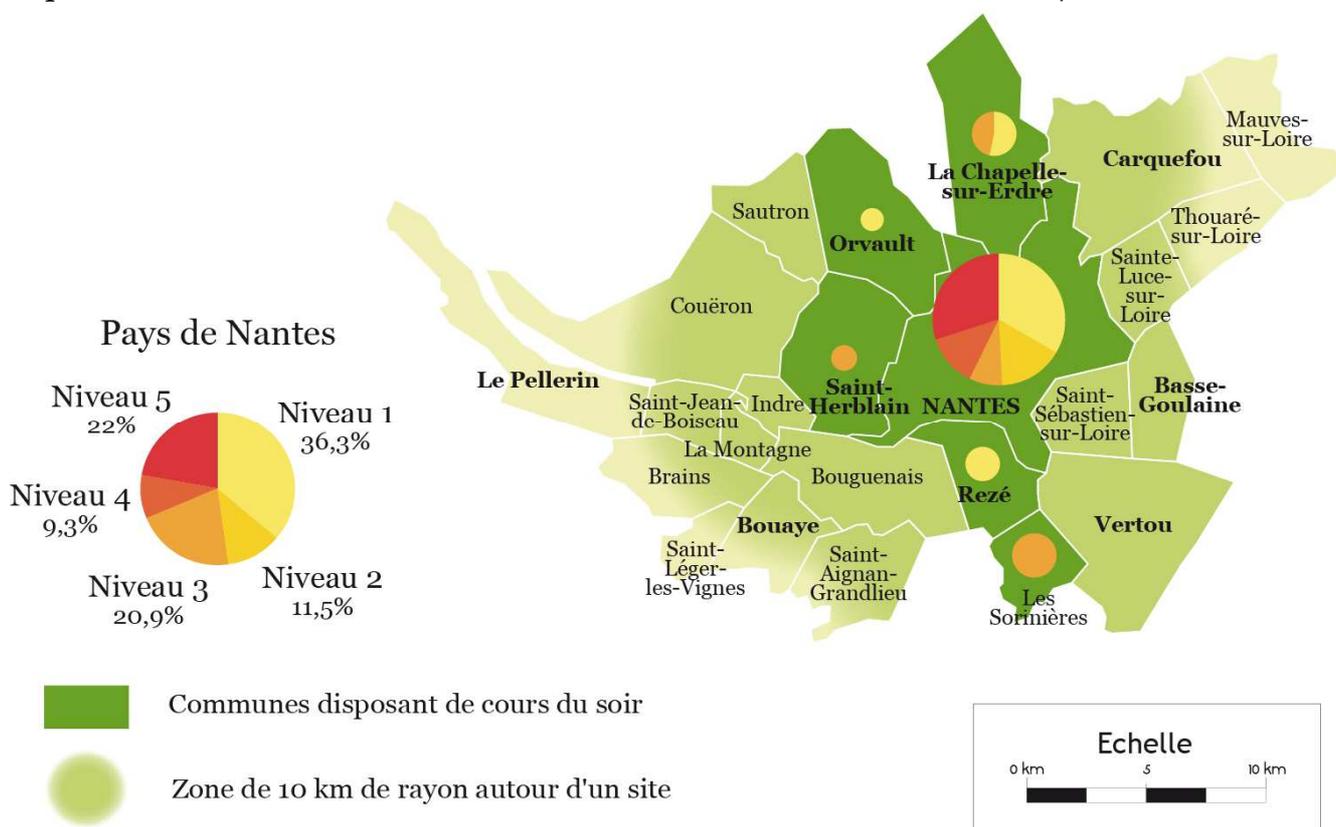
La plupart des cours du soir et tous les stages courts proposés dans le pays de Nantes sont gérés par **Kentelioù an Noz**, une association s'occupant de cours du soir et de loisirs en breton sur le territoire du département. Cette structure est membre de **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien). Cette fédération d'associations travaille sur la pédagogie, le matériel pédagogique, l'information des apprenants, la formation et la professionnalisation des enseignants, ainsi que les méthodes d'apprentissage.

On compte **18 enseignants** : **11 sont salariés** par Kentelioù an Noz (équivalent à 1,4 poste de travail à plein temps), 2 autres sont indemnisés (toujours par Kentelioù an Noz), s'y ajoutent 6 enseignants bénévoles.

Depuis le diagnostic précédent, Kentelioù an Noz a créé un poste à plein temps pour l'enseignement aux adultes. C'est la première fois que cela se produit dans le pays.

Cours du soir

Répartition du nombre d'élèves en cours du soir⁴ – Rentrée scolaire 2011/2012

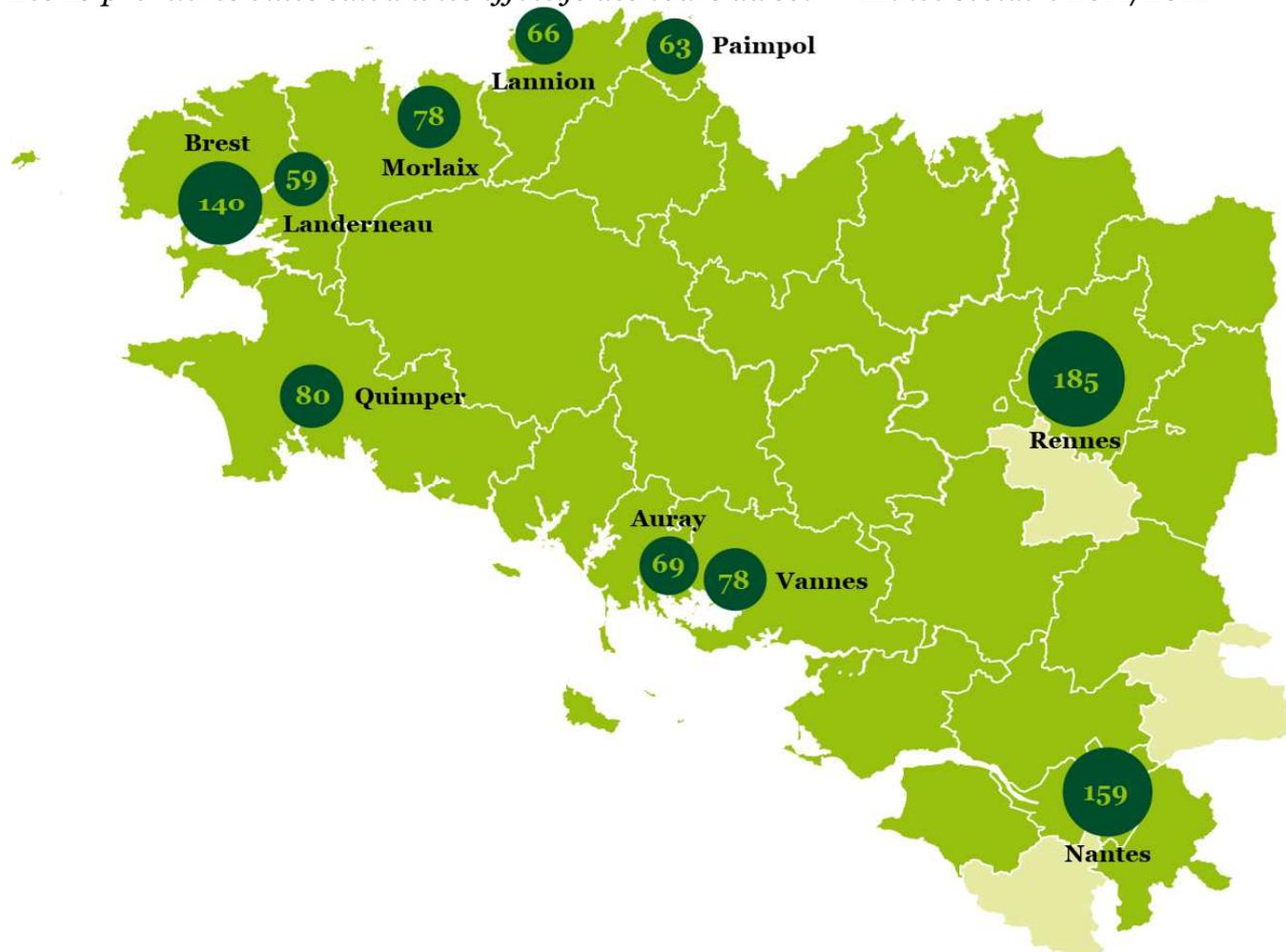


Nantes reste la ville qui compte le plus d'apprenants (74% des apprenants). Le réseau de site s'étend aux grandes communes environnantes, même si l'offre fluctue d'une année sur l'autre.

On compte 182 apprenants en 2011, soit 66 de moins qu'en 2003. Les $\frac{3}{4}$ des élèves apprennent le breton avec Kentelioù an Noz (contre moins des $\frac{2}{3}$ en 2003). Il n'y a toutefois pas de cours sur le lieu de travail comme cela se fait dans les pays de Rennes, de Brest ou de Cornouaille.

⁴ Ces chiffres sont détaillés en annexe p. 41.

Les 10 premières villes suivant les effectifs des cours du soir – Année scolaire 2011/2012



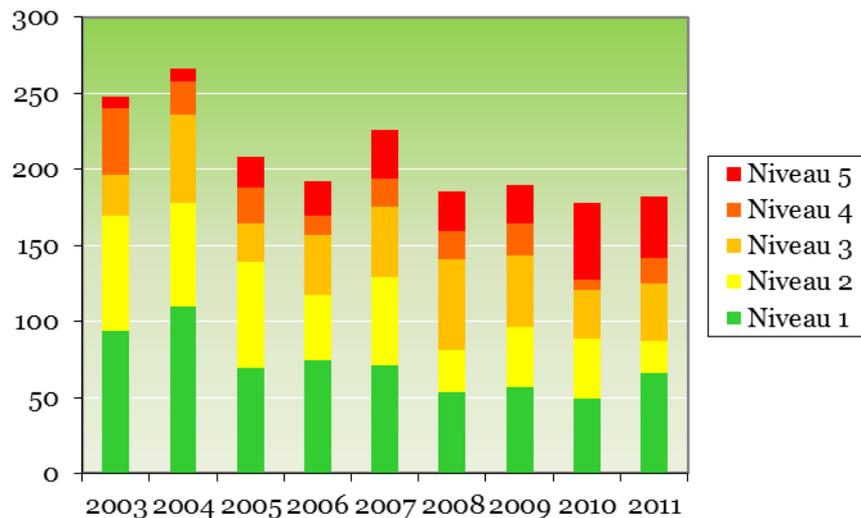
Nantes est **la deuxième ville de Bretagne** par le nombre d'élèves en cours du soir, au-dessus de Brest ou Quimper et de plus en plus près de Rennes.

Évolution du nombre de sites de cours du soir et des effectifs



Le nombre d'élèves est lié à l'état de l'offre : l'offre s'est un peu réduite entre 2003 et 2011, de même que les effectifs.

Évolution des effectifs par niveau

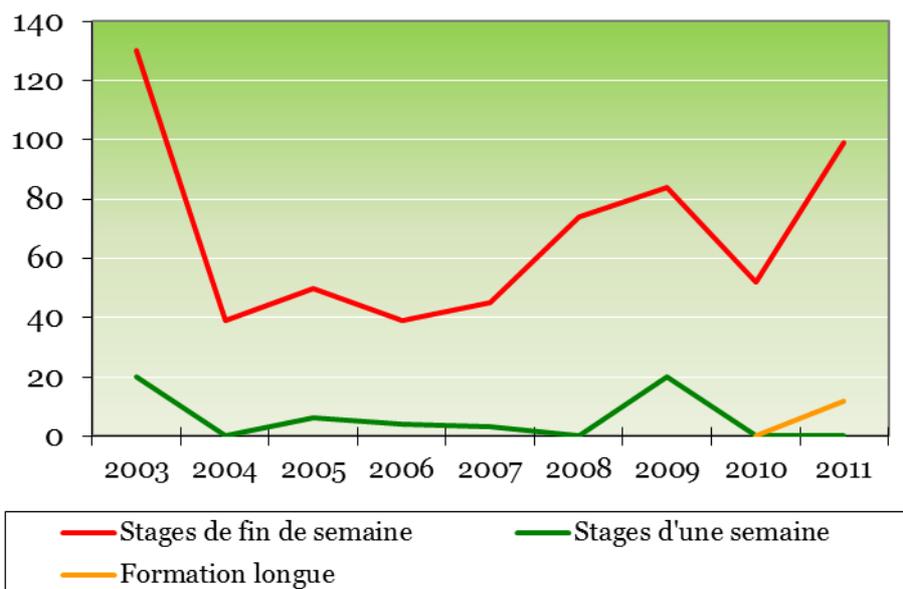


La répartition des niveaux a changé d'allure depuis l'ancien diagnostic. On compte **moins de débutants** (leurs effectifs se sont presque divisés par 2 : on est passé de quelques 175 personnes dans les premiers niveaux, 1 & 2, à moins de 90). Par ailleurs, **il y a maintenant davantage d'apprenants dans les niveaux les plus élevés** (entre 40 et 45 entre 2003 et 2009, plus de 55 à présent). Ainsi, si moins d'adultes entament l'apprentissage de la langue, une part plus importante d'entre eux poursuivent leur formation jusqu'à son terme. On observe cette tendance dans les pays où les cours du soir sont structurés et professionnalisés comme c'est le cas ici avec Kentelioù an Noz.

Stages

Kentelioù an Noz organise régulièrement des stages de fin de semaine (il s'agit plutôt de stages de révision organisés à l'intention des élèves des cours du soir). D'autres associations viennent ponctuellement proposer un stage d'une semaine dans le pays (Roudour entre 2003 et 2007, Skol an Emsav en 2009). Il serait bénéfique que de tels stages d'une semaine soient organisés de manière plus régulière dans le pays.

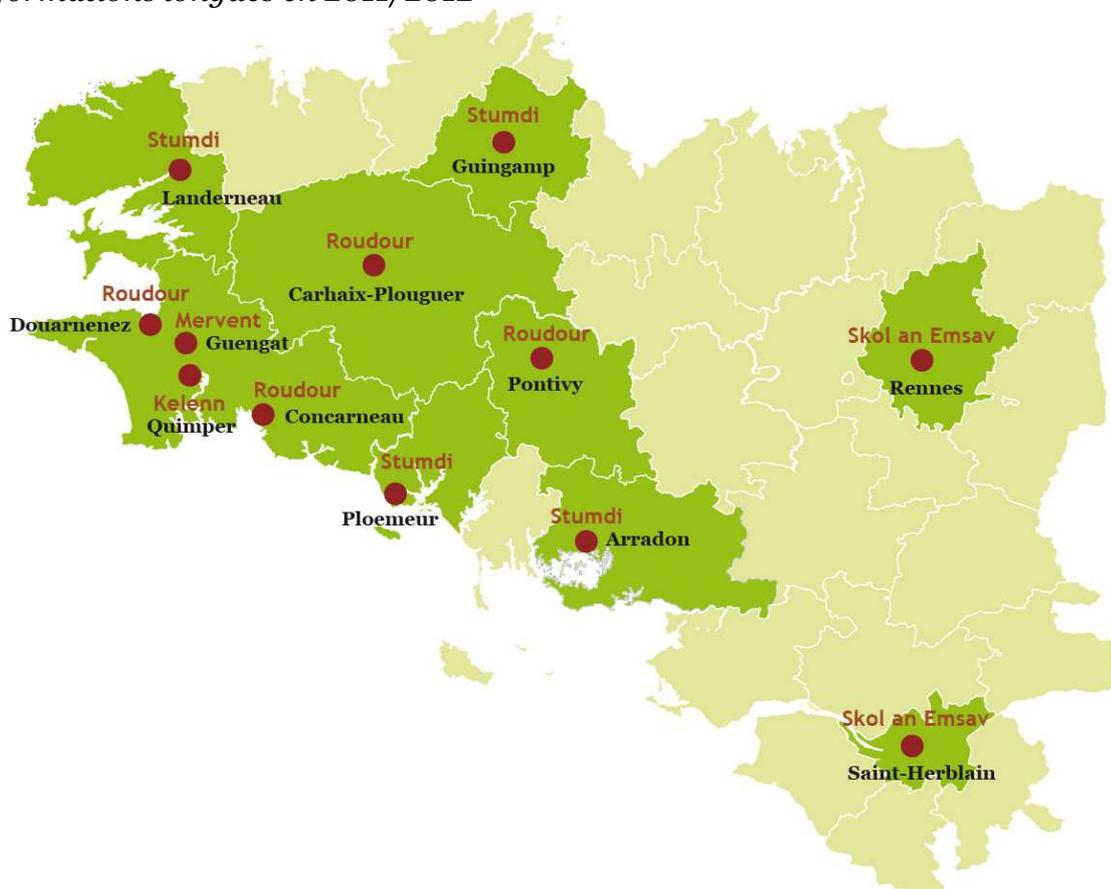
Évolution du nombre d'élèves par type de stage



Les effectifs des participants aux stages du pays sont un peu irréguliers. Les chiffres des stages courts ont tout de même tendance à progresser depuis 2004. En 2011, un pic a été atteint avec 111 participants. Cela reste inférieur aux effectifs observés au moment du précédent diagnostic, mais l'offre est aujourd'hui un peu différente.

L'ouverture de la **première formation longue** du pays à la rentrée 2011 constitue une grande avancée : **Skol an Emsav** s'occupe de 12 stagiaires au centre **Yezhoù ha Sevenadur** à Saint-Herblain. C'est très important pour la formation de locuteurs parmi les adultes et pour répondre aux besoins du monde du travail.

L'offre de formations longues en 2011/2012



Conclusion sur l'enseignement

Davantage de locuteurs actifs sont formés dans le pays de Nantes qu'en 2003. Globalement, seuls les chiffres de l'enseignement bilingue progressent de façon franche, mais les modes d'apprentissage sont devenus plus efficaces : continuité dans le secondaire pour les filières bilingues, davantage de personnes à parvenir aux niveaux les plus élevés en cours du soir, ouverture de la formation longue. Les objectifs prioritaires pour l'avenir sont d'avoir davantage de locuteurs compétents parmi les jeunes et former des locuteurs adultes qui seront actifs dans la société.

L'offre bilingue s'est donc accrue par rapport au diagnostic précédent avec 2 filières au collège ; un deuxième site public a ouvert à Nantes en primaire. L'ouverture de la continuité au collège a influé sur la croissance des effectifs tant dans le primaire que dans le secondaire.

Mais l'essentiel de l'offre reste encore **concentré dans certains quartiers de Nantes**. Etant donné les conditions de vie dans un pays aussi peuplé (temps de transport, par exemple), une part importante des parents sont dans l'impossibilité de faire le choix de l'enseignement bilingue. Pour parvenir à 800 élèves en 2015, il faut améliorer l'offre de proximité en ouvrant des classes dans les autres grandes villes (Saint-Herblain, Rezé, Vertou, Couëron, etc.) et compléter le réseau de sites à Nantes. L'organisation de la continuité bilingue jusqu'au lycée est un autre objectif à atteindre à présent.

L'évolution des cours de langue dans le secondaire n'est pas si positive. L'offre a diminué (il n'est maintenant plus possible de débiter l'apprentissage du breton au collège) et les effectifs sont devenus des plus modestes. Pour aller de l'avant, en plus d'envisager la mise en place d'une initiation en primaire, il faut rétablir une offre de cours de breton dans les collèges et bien organiser la continuité avec des cours de langue dans les lycées voisins afin que ces jeunes gens parviennent à la maîtrise du breton. Il faudrait que les établissements privés prennent également part à cette dynamique.

Par ailleurs, **les cours du soir drainent moins d'apprenants mais ils sont plus nombreux à parvenir à la maîtrise de la langue** grâce au travail efficace d'une structure professionnalisée, Kentelioù an Noz, et à la formation longue qui s'est ouverte récemment. Il manque tout de même des stages d'une semaine. Sur ce terrain des cours pour adultes, le plus important serait de renforcer l'action des associations (à commencer par Kentelioù an Noz) et d'en faire la promotion.

Vie publique

Les acteurs de la politique linguistique dans le pays

La loi impose l'usage du français mais l'emploi des langues régionales à ses côtés est autorisé dans la vie publique. De plus, grâce à la clause de compétence générale, les collectivités locales vont au-delà des compétences qui leurs sont confiées : la Région, par exemple, n'a pas de compétence culturelle mais mène tout de même une politique culturelle. Chaque collectivité peut donc utiliser la langue bretonne dans la vie publique.

Politique linguistique du département

Prise en compte de la langue bretonne par le département

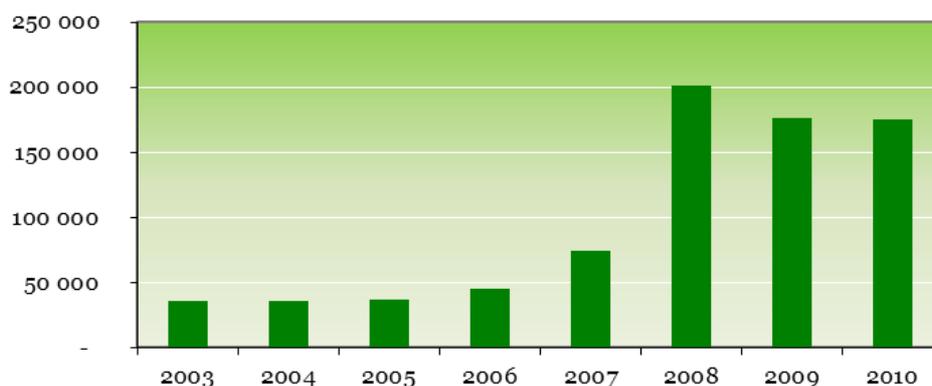
Pour l'heure, la Loire-Atlantique n'a pas voté de plan de politique linguistique. Le Conseil général n'a par exemple pas pris de décision au sujet des panneaux bilingues sur le réseau routier dont il a la charge.

Il y a un décalage important par rapport aux départements de l'ouest quant à la place du breton dans la communication (des informations en breton sont tout de même publiées de temps en temps sur le site du département), la signalisation interne, la formation, etc. Par exemple, en plus de répartir des subventions, le département du Finistère définit des programmes pour la promotion de la langue (dans le domaine de l'édition, de la transmission, de l'initiation dans les écoles, etc.).

Une politique linguistique fondée sur un texte proposant des objectifs précis fait défaut en Loire-Atlantique.

Le budget consacré à la langue par le département

Evolution des dépenses du département de la Loire-Atlantique pour le breton (en €)



Jusqu'en 2006, le budget du Conseil général pour la langue bretonne est resté très bas, il a ensuite commencé à augmenter, augmentation qui a été verticale en 2008. La création du

centre Yezhoù ha Sevenadur qui accueille le collège Diwan de Loire-Atlantique a largement contribué à cette évolution en amenant la part de l'enseignement à croître brusquement. La croissance ne s'est toutefois pas poursuivie en 2009. Depuis 2005, le Conseil général consacre une part de son budget langue bretonne (environ 1%, 2 000 €) à l'enseignement aux adultes.

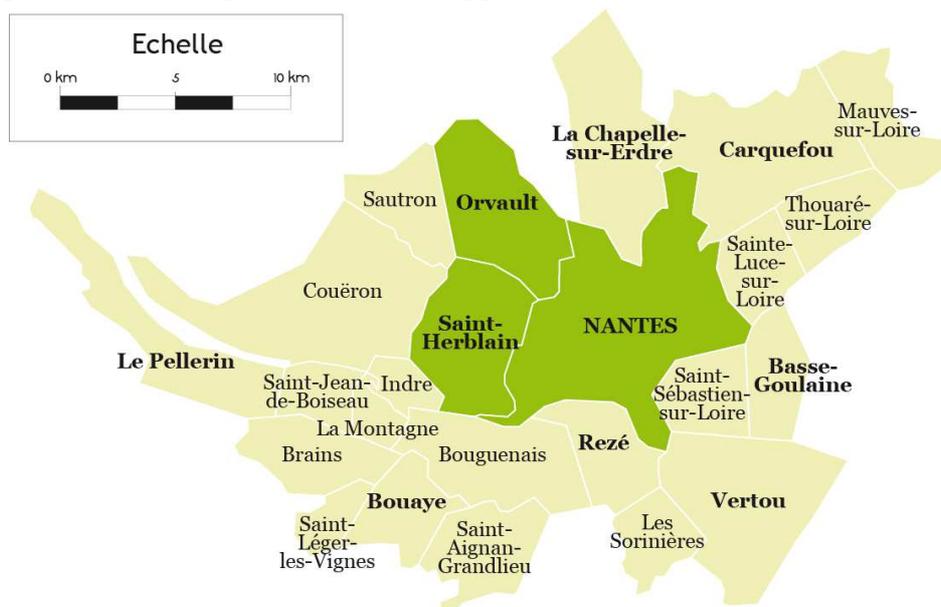
Ces sommes représentent 0,14€ par habitant en Loire-Atlantique.

Pour se professionnaliser, le travail de structuration du monde associatif local aurait besoin d'être soutenu par des subventions plus importantes (Yezhoù ha Sevenadur reçoit 90 000 €, les autres associations locales 15 000 € au plus, 2 000 € pour Kentelioù an Noz).

Actions des collectivités locales

Certaines communes ont installé des **panneaux d'entrée d'agglomération** bilingues : lors du précédent diagnostic, il existait des panneaux à Orvault, d'autres ont depuis été installés à Nantes (2007) ainsi qu'à Saint-Herblain (2010).

Situation des panneaux bilingues d'entrée d'agglomération en 2011



Depuis le diagnostic précédent, la ville de **Nantes** a également fait usage de la langue bretonne dans le domaine du tourisme. Des panneaux touristiques comportant des textes en breton ont été mis en place en 2005. Des dépliants en breton ont été produits, portant sur la vieille ville de Nantes et le Château des Ducs de Bretagne. Il est possible de visiter le Musée du Château en breton à l'aide d'audioguides. On peut également demander à **se marier en breton** à la mairie.

Ainsi, l'**environnement linguistique** du pays de Nantes a un peu progressé par rapport à l'ancien diagnostic bien qu'il soit possible de faire encore beaucoup plus de choses.

Saint-Herblain et Nantes ont signé **Ya d'ar brezhoneg**. L'objectif de la campagne Ya d'ar brezhoneg lancée par l'Office en 2001 est d'inciter les acteurs de la vie sociale et économique à réaliser des actions concrètes en faveur de la langue. En 2004, la décision a été prise de l'adapter aux communes (et aux structures intercommunales). Il s'agit d'un cadre qui permet **de fonder ou de structurer la politique linguistique locale**.

Conclusion sur la vie publique

Les élus de Bretagne perçoivent de plus en plus le dossier de la langue comme un dossier de politique publique à part entière. **L'environnement linguistique du pays s'est quelque peu amélioré** depuis le précédent diagnostic, bien que ce soit par des **actions symboliques**. Toutefois, au-delà du cadre qu'offre Ya d'ar brezhoneg, aucune commune du pays n'a encore mis en place de politique linguistique forte.

Dans les années à venir, l'objectif à atteindre, pour ce qui est du secteur public, serait la mise en place d'une véritable politique linguistique dans les principales communes du pays et, dès lors, améliorer la place de la langue dans **l'environnement de tous** : dans la signalisation et dans la communication pour commencer.

Société civile

Vie sociale et privée

L'importance du monde associatif dans ce secteur

Une entente de pays, l'**Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque**, a été créée en 1994. Elle coordonne, promeut et informe sur les activités des associations bretonnes de Loire-Atlantique. **Kentelioù an Noz** enseigne aux adultes depuis 1985 via un réseau d'échelle départementale (il s'agit de la 5^{ème} structure de Bretagne par le nombre d'apprenants) ; elle propose également des activités en breton. De plus, il y a un centre culturel breton à Saint-Herblain depuis 2008, **Yezhoù ha Sevenadur**. En plus d'accueillir le Collège Diwan de Loire-Atlantique, il sert de lieu d'accueil et d'hébergement pour les associations bretonnes du département.

Ces éléments permettent **de structurer et de professionnaliser le monde associatif du pays de Nantes**, atout essentiel au renforcement de la place de la langue dans la société civile.

Petite enfance

Pour le moment, comme en 2003, il n'y a ici **aucune crèche en breton**. **Aucune assistante maternelle** qui s'occuperait des enfants en breton n'a été répertoriée.

L'association **Divskouarn** est venue en 2010 au centre Yezhoù ha Sevenadur pour y proposer une animation "Dizoloit ar brezhoneg gant ho pabig !" ("découvrez le breton avec votre bébé !").

Loisirs pour enfants

Lors du précédent diagnostic, un **centre de loisirs bilingue** ouvert à tous fonctionnait tous les mercredis à l'école Diwan ; il n'est plus en activité. A présent, **Kentelioù an Noz** propose des animations hebdomadaires aux enfants : il existe une animation d'initiation au breton par le jeu disposant de 2 niveaux, ainsi qu'un atelier de théâtre pour les élèves bilingues. Par ailleurs, des séances ou des semaines de loisir en breton ont lieu, occasionnellement à Yezhoù ha Sevenadur.

Comme cela avait été souligné dans le diagnostic de 2003, l'offre reste mince par rapport au nombre d'élèves bilingues dans le pays (411 élèves en primaire en 2011, ils étaient 296 en 2003).

Loisirs pour adultes

L'**offre de loisirs en breton pour les adultes** reste stable sur le secteur par rapport au diagnostic précédent. **Kentelioù an Noz** propose des animations régulières des plus variées : pratique du théâtre, du chant, de la danse, de la cuisine, de la lecture, du sport,

réalisation de bijoux, etc. ; sous la forme de séances régulières ou ponctuelles. Le **Centre Culturel d'Orvault** propose des activités davantage liées au patrimoine (chorale, musique, causeries).

D'autres animations en breton sont organisées occasionnellement, parfois à un rythme annuel. Ar **skrivadeg** ("La dictée"), par exemple, est organisée chaque année depuis 2002. Il ne s'est produit qu'une fois que Nantes ne soit pas la première ville par le nombre de participants ; 140 concurrents en 2011.

Spectacles

➤ Théâtre

En lien avec les ateliers théâtre de **Kentelioù an Noz**, 2 troupes ont été créées : celle des enfants, **Electrake**, en 2006 et celle des adultes, **Joyi**, en 2010. Leurs spectacles sont des créations.

➤ Films

La tournée annuelle de **films d'animation** organisée par Daoulagad Breizh et Dizale passe régulièrement par le pays de Nantes. L'Agence Culturelle Bretonne en est le partenaire local. Au cours des dernières années, près de 90% des élèves bilingues du pays ont assisté au spectacle.

➤ Autres manifestations

Le site Internet du **26^{ème} Championnat d'Europe jeunesse de rink hockey** qui s'est tenu à Nantes en 2007 disposait d'une version en langue bretonne.

Des **soirées poésie** sont organisées depuis 2008 dans la salle Valles, laquelle est soutenue par la municipalité de Nantes (elles font donc partie du programme culturel de la ville). Elles sont suivies par une 50^{aine} de personnes chaque année. Les élèves bilingues et les troupes de théâtre y participent.

Des spectacles en breton sont proposés chaque année à l'occasion de **Gouel Breizh / La Fête de la Bretagne** (anciennement **Gouel Erwan / La Fest'Yves**) : Teñzor ar gaouenn, rencontres sportives.

Brezhoneg L.A., première fête de la langue bretonne à Nantes en 2012, fut l'occasion de nombreux spectacles en breton.

Le monde de la communication

Edition

Il n'existe **aucune maison d'édition en breton dans le pays**. Seules les Editions du Temps ont publié ponctuellement des ouvrages en breton au cours des années passées, mais l'établissement s'est déplacé à Pornic.

Aucune librairie du pays n'est spécialisée sur la matière bretonne. **Kreizenn Dafar Sevenadurel Keltiek**, le Centre de Ressources Culturelles Celtiques, est toutefois installé à Yezh ha Sevenadur à Saint-Herblain ; son fonds de livres en breton est important.

Télévision

Depuis 2002, il n'est plus possible de capter les émissions en breton de **France 3 Ouest** en Loire-Atlantique. Le collectif "Brezhoneg 'barzh an tele !" a organisé des actions de toutes sortes pour réclamer le retour de ces émissions ; en vain jusqu'à présent.

TV Breizh est une chaîne qui peut être reçue par le câble et le satellite. **À la rentrée 2008, le breton a totalement disparu** (ainsi que les programmes bretons) de la grille des programmes de la chaîne privée.

La chaîne locale **Télé Nantes** peut être captée dans le pays de Nantes via la TNT⁵. En 2008/2009, elle diffusait des émissions en breton produites par TV Rennes 35, mais ce programme a cessé à la rentrée 2009. Une autre émission a été diffusée au moment de Noël 2009.

Par conséquent, à l'heure actuelle, **le paysage audiovisuel local ne propose aucun programme télévisuel en breton.**

Radio

France Bleu Loire Océan ne propose pas d'émission en breton.

A l'exception de "Trouz ar vugale", une émission diffusée jusqu'à 3 fois par mois, il n'y a plus, à l'heure actuelle, d'émission en breton sur **Alter Nantes FM** comme c'était le cas en 2003.

De nouvelles chaînes de radio ont été créées dans le pays (comme Kernews) mais elles ne diffusent pas d'émissions en breton.

Les nouvelles technologies soutiennent la radio en breton

L'offre de programmes est devenue plus importante grâce à l'Internet. Il est possible d'écouter des programmes en direct et en ligne (via le site Stalig depuis 2004, via An Tour Tan depuis 2005 pour Radio Kerne et Arvorig FM ; et via Radio Breizh pour l'ensemble des radios de Brudañ ha skignañ depuis l'été 2011).

Il est possible de télédiffuser la quasi-totalité des émissions produites par France Bleu Breizh Izel. On peut aussi écouter "Keleier Breizh" en ligne sur le site de la radio.

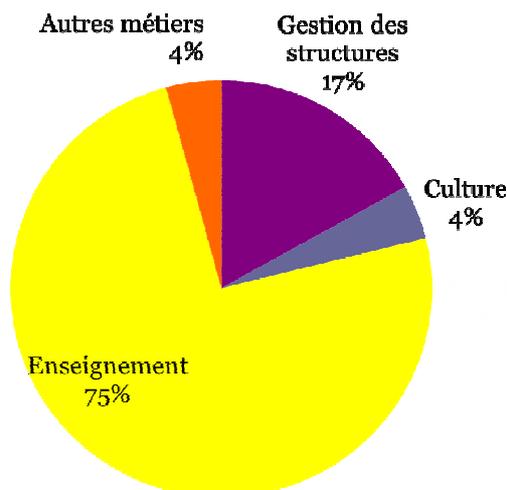
Monde économique

Le marché de l'emploi en breton

Au cours du printemps 2006, le service Observatoire de l'Office a réalisé une enquête sur « Les postes de travail et la langue bretonne ».

⁵ Télévision Numérique Terrestre.

Répartition des postes de travail en fonction de la catégorie socioprofessionnelle au 1er janvier 2006

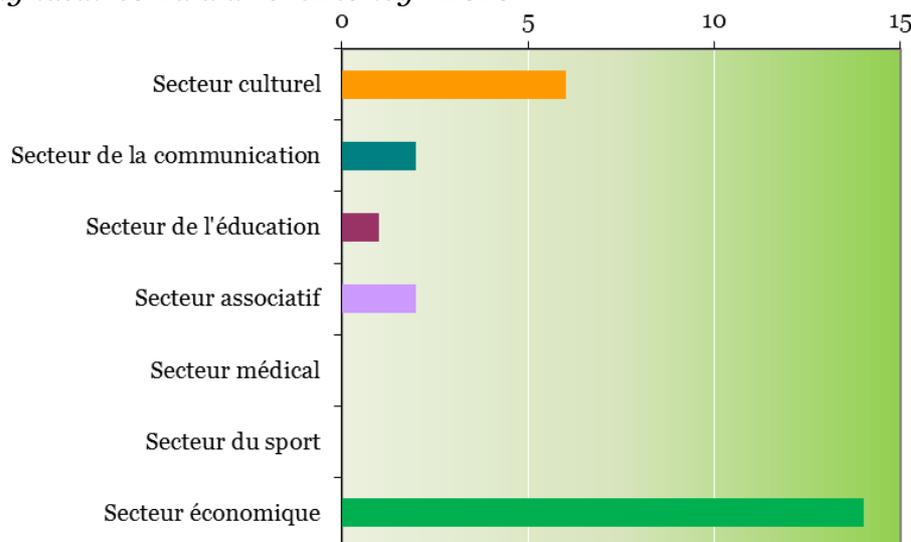


En 2006, **24 postes ETP⁶ brittophones** ont été recensés dans le pays. Comme dans l'ensemble de la Bretagne, les $\frac{3}{4}$ de ces postes sont liés à l'enseignement. On comptait de plus 3,5 postes occupés par des personnes qui suivaient alors une formation linguistique. Ces postes, s'ajoutant au développement de l'enseignement bilingue dans le pays et aux nouvelles structures qui s'y sont installées depuis le diagnostic précédent (Yezhoù ha sevenadur, le Collège Diwan de Loire-Atlantique et KDSK), **le nombre de postes de travail ETP en breton doit avoisiner les 40 en 2011**. Le chiffre a donc augmenté rapidement, plus de 60% de postes supplémentaires ayant été créés en l'espace de 5 ans.

Ya d'ar brezhoneg

La campagne Ya d'ar brezhoneg a été lancée en 2001. Au mois de mars 2010, elle regroupait 652 acteurs du monde socio-économique (particuliers et structures non publiques).

Répartition des signataires Ya d'ar brezhoneg - 2010



En 2010, on comptait **25 signataires** dans le pays (3,8% des signataires de Ya d'ar brezhoneg). Plus de la moitié d'entre eux est issue du secteur économique (restaurants, magasins et services), l'autre moitié vient du milieu associatif et culturel.

⁶ Equivalent Temps Plein.

Conclusion sur la société civile

Le travail du monde associatif du pays de Nantes est structuré et professionnalisé (en dépit de la fragilité des postes de travail). L'ouverture du centre culturel **Yezhoù ha Sevenadur** constitue la principale avancée depuis le diagnostic précédent. Il convient de **renforcer encore l'activité associative par la création de postes de travail**.

En effet, tout reste encore à faire quant à la place de **la langue avant la scolarisation**. Des activités de **loisirs** ont lieu de manière régulière mais à un niveau encore insuffisant vis-à-vis des besoins. Dans **le secteur de la communication**, la place de la langue est des plus réduites (médias, édition).

La priorité est de **faire en sorte qu'il soit plus facile de vivre en breton en dehors de l'école**. Pour ce faire, il faudrait progresser sur plusieurs terrains : ouvrir une crèche en breton dans le pays d'ici 2015, développer et diversifier les loisirs pour les jeunes (rétablir un centre de loisirs) comme pour les adultes sous formes des séances hebdomadaires, améliorer la place de la langue dans le secteur de la communication (disposer d'une librairie, d'émissions à la télévision par exemple).

Conclusion

Par rapport à 2003, la place de la langue bretonne dans le pays a un peu progressé : il y a davantage de locuteurs formés, davantage de postes de travail. Certains terrains paraissent cependant avoir pris du retard par rapport au reste de la Bretagne : absence d'enseignement à l'Université, hors enseignement bilingue, les chiffres de l'apprentissage ont reculé, le breton est absent des médias, etc.

Spécificités du pays de Nantes

Par rapport au diagnostic précédent, l'état de la langue dans le pays n'a pas beaucoup changé ; les évolutions linguistiques se font sur le long terme. On estime qu'il y a toujours environ 4 000 brittophones sur le territoire, ce qui est une donnée positive en soi (le nombre de locuteurs ayant tendance à diminuer dans la plupart des pays et sur l'ensemble de la Bretagne). **On forme à présent davantage de locuteurs accomplis dans le pays de Nantes** qu'en 2003, grâce à l'enseignement bilingue, aux cours du soir et à la formation longue qui a été créée par Skol an Emsav.

Avec 0,7% de la population, les brittophones constituent une petite minorité au sein du pays. Il est clair que le breton est aujourd'hui moins parlé ici que certaines langues étrangères pratiquées par des immigrants arrivés au cours des dernières décennies.

La dynamique de la langue bretonne se distingue toutefois de celle des langues de l'immigration : ces dernières sont surtout pratiquées par des adultes. Elles sont les langues maternelles de la première génération, mais la seconde génération a souvent tendance à les perdre en partie ou en totalité. Les langues étrangères sont principalement employées dans des rapports de proximité (dans la famille ou au sein du quartier) et, pour ainsi dire, seulement à l'oral. Elles ne se maintiennent dans le temps que dans la mesure où de nouveaux locuteurs continuent d'arriver sur le territoire.

La situation de la langue bretonne est différente. **Le nombre de ses locuteurs peut croître** non seulement du fait de l'installation dans le pays de brittophones issus d'autres parties de la Bretagne mais aussi, et peut-être surtout, **du fait du dynamisme de l'enseignement bilingue** et, pour une part, **du nombre d'adultes qui l'apprennent**.

Il y a, à ce sujet, une évolution très intéressante à noter. En 2003, le taux de locuteurs s'élevait dans le pays à 0,5% parmi les plus jeunes (les élèves du 1^{er} degré) contre 0,8% dans l'ensemble de la population. En 2011, par contre, le rapport s'est inversé : 0,8% parmi les plus jeunes contre 0,7% pour le taux global. Bien que modeste, ce phénomène montre que **la population brittophone tend à rajeunir dans le pays**. Il montre aussi que **la part des brittophones originaires du pays s'accroît** face à celle de ceux issus d'un autre territoire. Il s'agit sans conteste d'une évolution historique.

Si l'on peut penser que les 4 000 locuteurs se répartissent sur l'ensemble des communes du pays, il n'en va pas de même pour les plus jeunes. Majoritairement, les jeunes

brittophones vivent **dans les communes de Nantes et Saint-Herblain**. Il s'agit des 2 communes où se sont ouverts des sites bilingues ; elles regroupent également des associations bretonnes, l'essentiel de l'activité liée à la langue et, par conséquent, tous les postes de travail qui en découlent. Nantes reste la ville clé pour la langue bretonne dans le pays mais l'exemple de Saint-Herblain montre que la langue a commencé à s'étendre dans d'autres communes environnantes. Une évolution similaire, plus marquée, s'observe aussi en pays de Rennes.

Pour l'heure, la langue bretonne reste quasiment invisible dans la vie publique et dans la société dans son ensemble. Elle reste, dans le pays de Nantes, une langue alternative liée à des milieux particuliers. Cela tient au poids des brittophones mais aussi au fait que **le pouvoir politique dans son ensemble n'a pas de vision globale sur la place de la langue et de la culture locale**. La place de la langue a toutefois progressé à un niveau symbolique (panneaux d'entrée d'agglomération, signalisation patrimoniale de sites remarquables), ce qui fait suite au développement de l'enseignement bilingue et à la dynamique de professionnalisation et de structuration du monde associatif.

Il faut continuer à travailler comme à l'heure actuelle afin d'accroître progressivement le poids des brittophones dans la société et d'installer de nouveaux sites d'apprentissage et d'échange (écoles, crèches, cours, etc.) pour que la langue puisse davantage se déployer dans la vie du pays.

À retenir...

Les chiffres clés de la langue bretonne en pays de Nantes

- **Environ 4 000 locuteurs.**
- **793 personnes** suivent des cours de breton ou en breton (500 de la maternelle au lycée et 293 adultes).
- **Une 20^{aine} de brittophones seraient formés** chaque année **alors que 40 à 50 locuteurs disparaissent** (mais les chiffres seraient presque à l'équilibre en 2012 avec l'arrivée de la formation longue).
- Il y a **4 écoles bilingues** en primaire, **2 sites au collège.**
- Il y a **493 élèves** en filière bilingue (le taux de scolarisation s'élève à 0,77% pour le primaire). 197 élèves supplémentaires par rapport au diagnostic précédent.
- Nantes est la **2^{ème} ville de Bretagne** par les effectifs bilingues en primaire, devant Brest et Quimper.
- **182 adultes** ont suivi des **cours du soir** en 2011/2012.
- Nantes est la **2^{ème} ville de Bretagne** par le nombre d'apprenants en cours du soir.
- 99 personnes ont suivi des **stages de fin de semaine** en 2011/2012.
- 12 personnes étaient inscrites à la première **formation longue** en 2011/2012.
- En 2011, 3 communes du pays sont dotées de **panneaux d'entrée et de sortie d'agglomérations** bilingues.
- 2 communes ont signé **Ya d'ar brezhoneg.**
- Il y aurait en 2011 près de **40 postes de travail** ETP en langue bretonne dans le pays de Nantes.

Enseignement

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les principaux modes d'apprentissage sont installés ▪ Les 3 filières bilingues sont présentes dans le pays ▪ 1 nouveau site bilingue a ouvert depuis 2003 ▪ La continuité bilingue est maintenant ouverte au collège ▪ Les chiffres de l'enseignement bilingue augmentent : +67% entre 2003 et 2011, le 4^{ème} taux de Bretagne ▪ Chaque filière a matière à se développer ▪ Kentelioù an Noz rémunère 11 enseignants pour les adultes ▪ Nantes est la 2^{ème} ville de Bretagne par le nombre d'apprenants en cours du soir ▪ Il y a à présent davantage d'apprenants adultes dans les niveaux les plus élevés ▪ Il existe 1 formation longue dans le pays ▪ Globalement, d'avantage de locuteurs sont formés qu'en 2003 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le nombre global d'apprenants est équivalent en 2011 à ce qu'il était en 2003 ▪ L'ensemble des modes d'enseignement ne forment pas assez de locuteurs pour compenser les disparitions ▪ Depuis 2000, 1 seul nouveau site a ouvert dans le public, rien dans le privé ni à Diwan ▪ Hors de Nantes, l'offre bilingue en primaire est inexistante ▪ Il n'y a pas de continuité bilingue au lycée ▪ En primaire, le taux d'enseignement bilingue est bas ▪ En dehors de l'enseignement bilingue, les chiffres de l'apprentissage ont diminué ▪ Il n'existe pas de dispositif d'initiation en primaire ▪ L'offre de cours de breton dans le secondaire a régressé : il n'est plus possible d'entamer l'apprentissage au collège ▪ La langue est absente de l'Université de Nantes ▪ Au total, les adultes sont moins nombreux qu'en 2003 à suivre des cours du soir ▪ L'offre de stages d'une semaine est irrégulière 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'offre en enseignement de la langue bretonne n'est pas assez dense pour atteindre toute la population ▪ Globalement, l'apprentissage du breton est peu soutenu par les institutions 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ouvrir des filières bilingues dans les communes où il n'y en a pas encore ▪ Etendre l'offre à d'autres établissements dans les quartiers de Nantes ▪ Mettre en place la continuité au lycée ▪ Remettre en place des cours de breton au collège ▪ Mettre en place des cours de breton dans les établissements secondaires privés ▪ Continuer de professionnaliser le monde associatif ▪ Mettre en place un dispositif d'initiation au breton dans les écoles ▪ Compléter et renforcer le réseau de cours du soir ▪ Organiser régulièrement des stages d'une semaine

Vie publique

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le budget du conseil général pour la langue bretonne a progressé par rapport à 2003 ▪ Certaines communes ont installé des panneaux d'entrée d'agglomération bilingues ▪ La ville de Nantes mène des actions symboliques en faveur de la langue bretonne ▪ Saint-Herblain et Nantes ont signé Ya d'ar brezhoneg 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il n'y a encore de politique linguistique, que ce soit au niveau du département, de Nantes Métropole, de la ville de Nantes ou des communes avoisinantes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La rupture administrative rend plus difficile la promotion de la langue dans le secteur public que dans le reste de la Bretagne 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travailler avec Nantes Métropole ▪ Mettre en place une véritable politique linguistique dans les principales communes du pays, la doter d'objectifs précis : enseignement, communication, documents officiels, etc. ▪ Compléter le paysage linguistique public (panneaux patrimoniaux, signalisation directionnelle, plaques de rues, signalisation dans les bâtiments et équipements publics, etc.)

Société civile

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le monde associatif du pays de Nantes est structuré et professionnalisé ▪ Il existe un centre culturel breton depuis 2008 ▪ Kentelioù an Noz propose des animations de loisir hebdomadaires à l'intention des enfants, ainsi que d'autres activités pour les adultes ▪ 2 troupes de théâtre en breton existent auprès de Kentelioù an Noz ▪ La première édition de Brezhoneg L.A. a eu lieu à Nantes en 2012 ▪ Kreizenn Dafar Sevenadurel Keltiek, le Centre de Ressources Culturelles Celtiques, est installé à Saint-Herblain ▪ Il y a en 2011 près de 40 postes de travail en breton 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il manque des associations spécialisées (petite enfance, loisirs) ▪ Tout reste à faire sur le terrain de la langue bretonne avant la scolarisation ▪ Le centre de loisirs qui existait en 2003 a disparu ▪ Il n'est pas possible de capter les émissions en breton de France 3 ▪ On ne peut entendre que très peu d'émissions en breton à la radio ; France Bleu Loire Océan n'en propose aucun 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il n'y a que peu de postes de travail en breton et les postes de travail associatifs ne sont pas aussi solides que dans le pays de Rennes pas exemple 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travailler au renforcement de la présence du breton dans l'environnement commun (équipements publics et privés notamment, médias) ▪ Promouvoir le bilinguisme précoce dans les maternités ▪ Mettre en place une crèche en breton d'ici 2015 ▪ Mettre en place des associations spécialisées et embaucher des salariés pour les animer ▪ Améliorer la place de la langue dans le secteur de la communication (librairie, émissions à la radio)

Annexes

Effectifs de l'enseignement bilingue par commune et par niveau – Rentrée scolaire 2011

	Préélémentaire	Elémentaire	Collège	Lycée	Total
Nantes	203	208	35	0	446
Saint-Herblain	0	0	47	0	47
Pays de Nantes	203	208	82	0	493

Effectifs de l'enseignement bilingue par commune et par filière – Rentrée scolaire 2011

	Diwan	Filière publique	Filière privée	Total
Nantes	174	221	51	446
Saint-Herblain	47	0	0	47
Pays de Nantes	221	221	51	493

Taux d'enseignement bilingue par commune et par niveau – Année scolaire 2011/2012

	Préélémentaire	Elémentaire	Sous-total primaire	Collège	Lycée	Total
Nantes	2,02%	1,39%	1,65%	0,28%		0,73%
Saint-Herblain				1,84%		0,59%
Pays de Nantes	0,98%	0,64%	0,77%	0,30%	0,00%	0,43%

Evolution du taux d'enseignement bilingue en primaire

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nantes	0,92%	0,84%	1,02%	1,13%	1,17%	1,28%	1,36%	1,31%	1,30%	1,40%	1,40%	1,57%	1,65%
Pays de Nantes	0,36%	0,36%	0,44%	0,49%	0,51%	0,55%	0,58%	0,57%	0,61%	0,65%	0,67%	0,74%	0,77%

Effectifs des cours du soir par commune et par niveau – Année scolaire 2011/2012

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total
La Chapelle-sur-Erdre	8	0	7	0	0	15
Les Sorinières	0	0	15	0	0	15
Nantes	45	21	11	17	40	134
Orvault	4	0	0	0	0	4
Rezé	9	0	0	0	0	9
Saint-Herblain	0	0	5	0	0	5
Pays de Nantes	66	21	38	17	40	182

Bibliographie

- Office Public de la Langue Bretonne (éd.), 2007. Le breton à la croisée des chemins – Deuxième rapport général sur l'état de la langue bretonne. Rennes, 135 p.
- Office Public de la Langue Bretonne (éd.), 2004. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Nantes. Rennes, 19 p.

Sources principales

- Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque
- AlterNantes FM
- Centre Culturel d'Orvault
- Conseil général de Loire-Atlantique
- Daoulagad Breizh
- DDEC de Loire-Atlantique
- Dihun
- Divskouarn
- Div Yezh
- Diwan
- Education Nationale
- France 3 Bretagne
- France Bleu Armorique
- France Bleu Loire Océan
- Kentelioù an Noz
- Kreizenn Dafar Sevenadurel Keltiek
- Skol an Emsav
- Télénantes
- TV Breizh
- UBAPAR
- Yezhoù ha Sevenadur